

N° 54
Janvier 2024

BURDIGNES

3€



Sommaire :

- Edito
- Nouvelles des associations
- Etat civil
- Météo de Pierrot
- Info de la mairie
- Un centenaire à Burdignes

DOSSIERS

- Portraits de femmes
 - La forêt
 - La gare de Burdignes
-
- Activités économiques artisanales
 - Informations Parc du Pilat
 - Infos comité de rédaction

Edito

Dans un monde qui bouge et nous déstabilise peut-être, nous avons souhaité poursuivre les récits de la vie à Burdignes. Ainsi ce numéro 54 vous fait part de l'énergie des différents acteurs de notre village : nouvelles des associations, de la mairie, de l'école, d'habitants, d'artisans et paysans ... Vous trouverez dans la suite des dossiers, un portrait de femme, un complément de l'article sur la forêt, une histoire vécue qui parle de la sécheresse de 1976, clin d'œil à celle d'aujourd'hui avec de nombreux récits et témoignages.

Comme à chaque fois, ce bulletin nous a permis de récolter les différentes informations que nous souhaitons vous transmettre. Il nous a aussi demandé du temps et nous tenons à vous dire que chacun d'entre vous peut participer à cette collecte et rédaction annuelle.

Le comité de rédaction

Claire, Florence, Michèle, Bernard, François, et Pierrot.

"Nous éliminons aujourd'hui plus de mille fois plus d'espèces qu'avant l'époque industrielle. Cette extinction massive, la sixième dans l'histoire de la Terre, l'humanité en est la cause. Elle pourrait en être la victime. L'avenir dépend largement des décisions prises aujourd'hui et demain. À chacun sa part du travail pour redresser la barre. Prenons les choses en mains ! »

Hubert Reeves

→Présentation de Hubert Reeves en dernière page

Burdignes en fête **Agnès Delmarle**

Cette année, la fête d'été, malgré la canicule, a retrouvé son rythme de croisière. Une bonne équipe, présente dès les premières réunions (une quinzaine de personnes), avait concocté un riche programme.

Le concours de labour a été reconduit : le Gaec de la Source nous avait prêté un pré bordé d'arbres, où les bêtes pouvaient se mettre à l'ombre après l'effort et les gens aussi (l'an dernier, c'était la ferme des Aiguées qui avait prêté le terrain)...



Les chiens de troupeau ont aussi été très intéressants.

Ces 2 animations « agricoles » situées à proximité l'une de l'autre ont souffert de leur accès un peu éloigné. Par temps normal il aurait donné lieu à une petite balade agréable mais par cette canicule une partie du public a renoncé ...



L'extraordinaire manège Tournechatouille a eu beaucoup de succès auprès des petits et des grands ... Fonctionnant à l'énergie humaine et construit à partir de matériaux de récupération, c'est un modèle d'attraction écologique.

Les jeux en bois ont eu leur succès habituel dans toutes les tranches d'âge, ils sont toujours aussi beaux et il y a toujours des nouveautés...

L'activité Mandala-Land'Art a mobilisé pas mal de monde et une quinzaine d'œuvres éphémères à base de matériaux trouvés dans la nature ont été réalisées.



Le film « Mémoires en feu » a rassemblé une centaine de spectateurs en 2 séances.

La fabrication des cordes a suscité également beaucoup d'intérêt.

La belle expo photo sur les arbres n'a malheureusement pas suffisamment rencontré son public car nous avons eu la mauvaise idée de l'installer dans la salle où passait le film ...

Les associations humanitaires ont installé un chouette arbre des solidarités, à l'avenir une présentation de leurs activités serait bien utile.



Le pain a eu sa place centrale, comme de coutume, préparé et cuit par Jean-Michel, pour une part dans le fournil prêté par « Hauts les pains » et pour l'autre dans le four associatif du village. Le bois, comme d'habitude était fourni gracieusement par la scierie Ch. Roux.

Le repas de midi consistait en une assiette paysanne de produits locaux accompagnée du pain cuit sur place.

Un groupe de bénévoles avait également confectionné des « Tourtignes » et des « Burditartes ». A côté du four, se trouvait le stand des gâteaux fabriqués également par des gens du village.

Bref, à la différence de l'an dernier, nous avons pu rassasier tout le monde !

Avec la chaleur, la buvette n'a pas désempilé de la journée. Il faut dire que le bar « historique » avait été restauré et décoré par une équipe créative...

Globalement l'affluence a été moins importante que l'an dernier, sans doute à cause de cette grosse chaleur, mais la recette est à peu près la même. Il y aura cependant un peu moins pour les associations car nous avons plus investi ...

Soulignons que cette fête n'entraîne aucune nuisance pour l'environnement : animations sans énergies fossiles, restauration et buvette à base de produits locaux et bio, pratiquement pas de déchets et qu'elle génère néanmoins des bénéfices pour les associations du village et humanitaires.

Bien s'amuser, bien manger et boire, respecter la planète et cultiver la solidarité, tout cela est compatible !

Et est rendu possible, bien sûr, grâce à l'engagement de nombreux bénévoles et sympathisants. Un grand merci à eux (qui se retrouvaient le lundi midi, après les derniers rangements pour le désormais traditionnel et sympathique repas des bénévoles).





Sarah LR

Avril 2023, nous avons accueilli deux groupes locaux de Reggae (Dav Kartel et Karmalite), pour un concert de printemps post-pangolin burdignant à la salle du Tilleul. Ambiance chaleureuse malgré le froid de canard.

Août 2023, notre concert d'été était encore une fois une réussite ! Les deux styles différents ont permis à chacun.e de passer une belle soirée.



A l'honneur : le groupe breton Les P'tits Yeux et le groupe ardéchois Kal-Fazas.



Novembre 2023, la troupe de théâtre d'impro La LISA est revenue à Burdignes ! Sans Sono cette fois, ils ont dû se mettre à chanter à tue-tête à chaque fin de manche, pour le meilleur et pour le pire... Ils nous aussi ont raconté des histoires d'amour impossibles entre Burdignes le haut et Burdignes le bas, nous ont montré 1000 façons de mettre des chaussettes et ont bien compris qu'on aimait le comique de répétition ! Vous avez loupé ça ? Ne vous inquiétez pas, ils reviendront encore.

Tatatata... Une nouvelle pour 2024 :

Retenez cette date : le vendredi 5 juillet !

Les Ramoneurs de Menhirs seront à St-Sauveur-en-Rue

pour un concert coorganisé entre La Fourmilière, Burdilao, Butter Note, Totem Freedom et Label des chants. Si ce n'est pas une belle équipe ça !!



Les Burdivents **Sophie Cadiergue-Tricot**

**Les burdivents petit·es et grand·es,
de nouveau au travail pour vous présenter leurs nouveaux spectacles**

L'atelier enfants a repris mi-septembre dernier ; 8 acteurs et actrices de 7 à 10 ans dont 2 nouveaux constituent un beau groupe joyeux et enthousiaste.

Avant de s'atteler à la création de leur nouveau spectacle, Marine VIENNET, comédienne et animatrice de l'atelier leur propose des petits jeux pour doper leur mise en confiance, pour travailler sur le regard, l'écoute, la voix, l'imaginaire, les mécanismes du rire, pour improviser, le tout en mouvement !

En fin de séance, la lecture du livre « Les Théâtres du Monde » provoquent chez eux une grande et enthousiasmante curiosité !!

En ce qui concerne le spectacle de fin d'année, Marine a prévu d'adapter « Le grand méchant Renard ». Cette préparation de spectacle commencera tranquillement après les vacances de la Toussaint. Notez d'ores et déjà dans vos agendas les dates des représentations : **les 1^{er} et 2 juin 2024.**

« On est comme à l'école du théâtre ! » Louise, 8 ans

Malheureusement, cette année, l'atelier ados ne se tient pas, faute de candidat·es. Nous le reposerons à la rentrée 2025 !

Les adultes, eux, ont commencé à retravailler avant l'été à leur nouvelle création.

La troupe adulte a le plaisir d'accueillir deux nouveaux membres, Laura TANGRE de Mirosse et Eric GENTIL, de Saint-Sauveur en Rue. Nous sommes donc 9 !

Nous travaillons à l'adaptation théâtrale du film « L'An 01 ». Ce film français sorti il y a 50 ans a été réalisé par Jacques DOILLON. Il s'agit d'une adaptation de la Bande Dessinée de Gébé. *L'An 01* aborde les thèmes de l'amour, de l'autorité, de l'écologie, de la propriété et du travail.

Nous espérons vous faire rire, mais aussi réfléchir, lors de nos représentations de l'automne 2024 et du printemps 2025.



La troupe adulte au grand complet
(de gauche à droite et de haut en bas)

Sophie Cadiergue-Tricot, Eric Gentil,
Pascale Linossier-Reynaud, Sandra Rochedy,
Michelle Berne, Christophe Baffet,

Elisabeth Villard, Aviva Damizet, Laura Tangre
et Marine Viennet

Notre clocher en 2023 **Marie-Paule Vallat**



→ Des proches, amis, voisins nous ont quittés :

Romain Linossier *Le Bourg*
Roger Rouchouze *La Gare*
Thérèse Linossier *Le Bourg.*

Merci pour « Le beau et le bien faits autour de vous ».

Nous avons une pensée particulière pour Thérèse :

Merci pour ton investissement dans la vie de notre clocher et celle de notre village (entretien et fleurissement de l'église, participation à l'animation des célébrations, fête d'été ...)

Merci pour ta disponibilité, ta générosité, ton sens de l'accueil, ta tolérance, ton sourire.

A leurs familles nous redisons notre amitié.

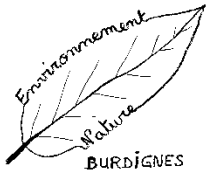
20 août « Les vacances, la chaleur et ... la fête d'été. Bravo et merci aux associations et à tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette journée. Les visiteurs ont apprécié les nombreuses animations, les jeux, le pain cuit au feu de bois...

Et la tombola organisée par la paroisse, vente de billets dans tous les clochers.
Tous les bénéfices sont partagés entre les associations organisatrices.

A tous une belle et douce année 2024



Merci aux bénévoles pour l'installation de la crèche.



Environnement & Nature Burdignes.

Agnès Delmarle & Bernard Vilars.

En 2023 Environnement et Nature a repris, avec plaisir, une activité à la hauteur de nos moyens.

Fin avril un samedi matin, à la Cartara, la traditionnelle sortie découverte plantes sauvages et comestibles avec Agnès et Michèle. Elle s'est prolongée par une dégustation conviviale de nos récoltes.

Pour un bon fonctionnement de ces sorties, nous avons dû limiter le nombre de participants, cela nous a conduit à organiser une matinée supplémentaire.

Bien sûr, rendez-vous l'année prochaine pour d'autres découvertes ou révisions.



Ciné Débat deux belles soirées, deux beaux films, deux beaux débats

Le vendredi 12 mai, Paysan, Paysage film de Thiphaine Lisa Honoré suivi d'un débat abordant l'agroécologie, avec un intervenant, Lucas Fayolle, agriculteur installé en agroforesterie dans les Monts du Lyonnais.

En novembre, une soirée avec pour thème « l'eau un bien commun »



Un sujet complexe introduit par la projection du film « De l'eau jaillit le feu » avec pour intervenants Ph. Derosier hydrogéologue, Ph. Heitz a fait un point sur les ressources en eau de notre commune et E. Vaudable et F. Mattio du CPIE des Monts du Pilat ont présenté les actions du CPIE.

Malgré la date tardive, une assistance nombreuse, participative, un débat riche.

Un grand merci au cinéma Le foyer, pour son concours dans la réalisation de nos soirées.

Une participation en tant qu'association à la fête d'été 2023, sans demande de bénéfice.

Pour 2024, l'assemblée générale de l'association se tiendra au printemps. La date reste à définir.

Vraisemblablement une, voire deux sorties plantes, toujours aussi conviviales et attendues, et des soirées débat ?

Nous avons encore quelques idées en tête, pour nos prochaines soirées, mais n'hésitez pas à nous en proposer.

Meilleurs vœux à toutes et tous pour 2024



L'association la Maison dans la Nature, avec son gîte de groupe de 46 lits à la Faye, issue de celle du "foyer de ski de fond", continue sa route...

Il y a 55 ans, les jeux olympiques d'hiver et le grand Killy enflammaient les âmes et créaient une saine émulation envers le ski de fond, qui mena à la naissance de foyer de ski de fond dans la région, dont le nôtre... Repensons-y à l'occasion de l'annonce du retour des JO d'hiver en France bientôt !

Entre temps, changement climatique oblige, la neige se fait rare et les occasions d'ouverture des pistes aussi... On s'oriente vers d'autres activités, d'autres sensibilisations à la "pleine nature"... terme à la mode, mais disons qu'à Burdignes on est naturellement en avance sur la mode !

Des circuits de courses d'orientation sont en cours de création et devraient voir le jour au départ de la Faye en 2024, grâce à l'appui technique du comité stéphanois de CO et d'un soutien engagé de la Communauté de Communes.

Notre volonté d'amener à Burdignes les générations à venir et à sensibiliser nous amène à vouloir développer les classes vertes et classes découvertes. Un groupe de travail de notre association a créé un flyer à ce sujet (voir ci-contre) et nous lançons des sondes vers les planètes de l'enseignement dans ce sens. Faites circuler, il y a tout à voir !

Enfin, nous initions un vaste projet de rénovation du gîte, en vue de l'isoler, le moderniser, rendre le bâtiment plus écolo-durable, nous aurons l'occasion de vous en présenter les facettes dans les années à venir !

La maison dans la nature de Burdignes

CLASSES DÉCOUVERTES IMMERSION NATURE

Séjours gestion libre ou pension complète

Activités encadrées par des professionnels diplômés

Programme adaptable selon vos envies et souhaits

- A l'orée de la forêt de Taillard (3000 ha) classée « site écologique protégé »
- Au bout de la route, à 1250 m d'altitude
- Aux frontières des départements de la Loire (Parc du Pilat), de l'Ardèche et de la Haute-Loire

ACTIVITÉS PROPOSÉES

– En journée

- Rando nature - découverte faune & flore, sensorielle, contée, pieds nus...
 - Course d'orientation
 - Jeu de piste
 - Construction de cabanes
 - Tir à la sarbacane
 - Yoga ludique, éveil du corps
 - Grimpe d'arbres
 - Visite guidée de fermes voisines (vaches, poules, lapins, fromagerie) accessibles à pied

Veillées –

- Contes
- Balades nature
- Bivouac en forêt

EN SAVOIR PLUS
06 44 11 70 44
contact@maisondanslanature.com
www.maisondanslanature.com

MAXIMUM 46 PLACES

Pilat

N'hésitez pas à contacter nos différents membres (Benoit, Paula, Jacques, Florence, François, Vincent) et Christophe notre gérant pour en savoir plus sur l'un ou l'autre sujet !

Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et tous et peut-être à bientôt sur les pistes en ski ou en raquettes (voire luge!)...

Brèves de l'école Par l'équipe enseignante



L'année 2023 a été riche en projets et actions de toutes sortes :
Le mardi 31 janvier , pour finaliser le cycle avec Jean-François Bonura intervenant de l'école de musique de Bourg-Argental, les élèves des deux classes ont présenté aux familles un spectacle de danse (maternelle/CP) et chants (les 2 classes) sur le thème de l'eau .

Au printemps, suite au courrier envoyé par les élèves, la classe de maternelle/CP a reçu la visite de Pierrot Linossier puis celle de Mme Jacqueline Wintzer Plante qui fut enseignante à l'école, il y a une cinquantaine d'années. Tous deux ont pu parler de l'école autrefois et répondre aux questions préparées par les enfants. C'était un moment fort intéressant.

Durant cette même période, les élèves de CE-CM ont travaillé sur le portrait ; ce qui a donné lieu à une exposition en mairie qui est restée affichée durant tout l'été. Les élèves de maternelle/CP ont eu la primeur de l'exposition grâce à la visite conduite par deux élèves de CM2 qui, au pied levé, ont joué le rôle d'apprenti guide avec brio et grand sérieux.

Lors de la cinquième période, durant 6 séances, le vendredi après-midi, les élèves des deux classes se sont rendus au gymnase de St Genest-Mx pour y rejoindre la classe unique de la République pour un cycle escalade sur SAE (Structure Artificiel d'Escalade) et course d'orientation sur la zone de loisirs. Ils ont bénéficié de 3 séances de chaque activité dans des groupes homogènes en niveau de classe et mêlés avec les élèves de la République. En seulement 3 séances d'escalade, les petits grimpeurs ont dominé leurs peurs et énormément progressé réussissant à aller jusqu'en haut du mur de 12 mètres pour un bon nombre d'entre eux. Cet apprentissage a été facilité par la présence bénévole d'un très grand nombre d'assureurs du club Canton'Grimpe que nous remercions.



J'ai aimé les prises car il y avait plusieurs niveaux.
Lucien

J'ai aimé car des murs d'escalade étaient assez compliqués et les enfants de l'école de la République étaient gentils.
Lacha

Quant au parcours d'orientation, il était installé chaque fois en amont, durant le temps de midi par Mady Soutrenon, enseignante de la République.

J'ai aimé la course d'orientation car j'ai beaucoup me repérer sur une carte. Et c'était bien car on était en équipes.
Renaud

J'ai aimé car les balises étaient parfois cachées et ce n'était pas trop facile.
Je n'ai pas aimé car le terrain était trop grand et certaines personnes déplacent les balises.
Zaké

Nous remercions la municipalité de St Genest-Mx qui nous a autorisé l'accès au gymnase durant cette période.

J'ai aimé car depuis toujours je voulais en faire
Quand je descendais j'avais l'impression de voler
Juliette

J'ai aimé car je suis montée avec un baudrier et je suis
montée tout en haut du mur d'escalade.
Solène

Le 13 juin, à la médiathèque de St Genest-Mx a eu lieu la rencontre défi-lecture sur le thème de l'Afrique avec à nouveau l'école de la République. Durant toute la journée les élèves, regroupés par cycles ont pu participer à différents ateliers : rencontre avec l'auteur illustrateur Christian Epanya dont deux albums avaient été étudiés auparavant en classe, arts visuels avec le dispositif micro-folies (musée numérique), danse africaine avec le groupe farafina lilly, défi lecture avec des questions ou jeux préparés par les élèves ou par les enseignantes. C'était une journée très remplie, riche et variée.

J'ai aimé car on a rencontré les copains et les copines de l'école de la République et fait de la peinture.
Amélie

on a peint des masques et on a fait du recadrage de dessins et aussi de la danse africaine sur de la musique.
Séverine

Nous remercions la mairie pour le financement du transport, l'APE pour le financement de l'intervention de l'auteur et la médiathèque de St Genest-Mx pour la mise à disposition de ses locaux.

J'ai aimé a peu prèstout maisce que j'ai préféré c'était l'escalade parce que j'ai jamais grimper. Sophie
Ce que j'ai préféré c'était la danse africaine, la course d'orientation et l'escalade parce que j'allais haut et ça me faisait plaisir. Frieda

J'ai aimé bien l'escalade. Au début j'avais peur parce que je n'en n'avais jamais fait mais après je suis allée tout en haut.
Eloïse

J'AI AIMÉ L'ESCALADE PARCE
QUE J'AIMAIS GRIMPER
AU MUR Mural
J'AI AIMÉ L'ESCALADE ET
LES DESSINS QU'ON A
FAIT AVEC CHRISTIAN
EPANYA Moe
J'AI TOUT AIMÉ
Nata

L'année scolaire 2023-2024 s'annonce tout aussi riche en projets que la précédente, en effet, en décembre va débuter un nouveau cycle de 11 séances de piscine pour 14 élèves de CP /CE1/CE2.

Par ailleurs tous les élèves de l'école sont inscrits au dispositif Ecole et Cinéma grâce auquel ils vont pouvoir aller à 3 séances : 2 à la salle du Tilleul et la dernière au cinéma le Foyer de Bourg-Argental. Les thèmes ont été choisis avec Céline Vialette, salariée du cinéma qui nous a préparé une programmation de qualité en lien avec les thèmes et projets de l'école.

Enfin, et toujours avec l'école de la République avec laquelle nous continuons de travailler en réseau, tous les élèves vont partir en classe découverte en Ardèche du 29 au 31 mars 2024.

Association de Parents d'élèves de l'école de Burdignes

Sandra et Adelyne

L'APE a organisé cette année plusieurs évènements qui ont permis de réunir petits et grands.



En décembre 2022 la fête de Noël a permis un beau moment de partage autour du spectacle « Petit Plumo » de la compagnie « La Remueuse ». Le tout s'est prolongé par un moment d'échange autour d'un goûter partagé. Ce moment gourmand s'est accompagné d'une vente de chocolat locaux, de la Fabrique de Julien à Bourg Argental.

Et nous avons conclu cette année, avec notre traditionnel concours de Molky en mai 2023. De nombreux joueurs sont venus s'affronter sous le soleil Burdignant en dégustant divers produits locaux. Grâce à la poursuite de ces différents évènements, nous espérons pouvoir accompagner financièrement le projet de classe découverte qui aurait lieu en mars 2024 pour tous les élèves de l'école.



Nous vous attendons nombreux pour la poursuite de nos aventures...





Pour tous, toute la vie, partout

Le service d'aide à domicile est géré par l'association locale ADMR LES TROIS VALLEES, association loi 1901.

Elle est adhérente à la fédération départementale de la Loire qui compte 57 associations et à l'union nationale ADMR.

Elle exerce son activité sur le territoire suivant :

Bourg-Argental, Burdignes, Saint-Sauveur-en-Rue, Thélis la Combe, La Versanne, Colombier, Graix, St Julien-Molin-Molette.

Les services de l'association s'adressent aux personnes âgées, aux personnes handicapées et aux familles pour leur apporter aide et soutien.

L'association gère d'autres services : Téléassistance (réseau FILIEN), Qualité de vie (ménage exclusivement), garde d'enfants, animation.

L'association est administrée par un conseil d'administration composé d'un premier collège constitué d'administrateurs bénévoles élus par les adhérents et d'un deuxième collège d'administrateurs salariés élus par le personnel d'intervention.

Chaque bénévole a son rôle propre de référent soit auprès des personnes âgées ou handicapées, auprès des familles, du réseau FILIEN, des ressources humaines, animation, trésorerie, secrétariat.

LES TROIS VALLEES ont actuellement 23 salariées dont deux assistantes techniques et 2 TISF (Techniciennes d'Intervention Sociale et Familiale). La fédération départementale met à la disposition du secteur du Pilat Sud (Saint-Genest-Malifaux, Bourg-Argental, Pélussin, Saint-Pierre-de-Bœuf) une accompagnante de proximité (Gladys Romeira) qui fait le lien entre la fédération et les bénévoles pour les accompagner dans le fonctionnement de chaque association.



Le service d'aide à domicile LES TROIS VALLEES dispose d'une « Maison des Services » située 16 Avenue de la Résistance 42220 Bourg-Argental.

L'accueil téléphonique et du public se fait le matin de 08h30 à 12h du lundi au vendredi au 04 77 39 79 51. Un répondeur enregistre les messages en dehors de l'accueil et les assistantes techniques reprennent contact avec les personnes en demande de renseignements.

Par mail : msles3valles@fede42.admr.fr



ASA, Service Autonomie à Domicile
ARDÈCHE, LOIRE, HAUTE LOIRE

 Entretien du Domicile

 Aide & Accompagnement du handicap

 Aide & Accompagnement aux séniors

 Soins infirmiers à domicile

 Equipes Spécialisées Alzheimer

 Prévention santé

Un nouveau service sur votre commune

Connaissez-vous l'ESA ?

Il s'agit de l'Equipe Spécialisée Alzheimer portée par l'Association Santé Autonomie (ASA). Mais ne vous y trompez pas. Malgré son nom, cette équipe de professionnelles n'intervient pas uniquement pour les personnes atteintes de cette maladie. En effet, elle peut intervenir pour toutes les maladies apparentées et surtout, elle peut intervenir quel que soit l'âge du malade. Ce service est autorisé par l'Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes. Les interventions de l'équipe sont financées à 100% par les caisses d'assurance maladie, les bénéficiaires de ce service n'ont donc aucune avance de frais à faire.

Composée d'une ergothérapeute et d'une assistante de soins en gérontologie, cette équipe intervient uniquement à domicile, sur prescription médicale pour des personnes à un stage léger ou modéré de développement de la maladie. Sur une période de 3 mois, l'équipe réalise entre 12 et 15 séances d'environ 1h. Tout au long des interventions, le bénéficiaire conserve la même intervenante afin de faciliter la mise en confiance et la cohérence des activités proposées. L'accompagnement étant basé sur l'individualisation des prestations, chaque bénéficiaire se voit proposer des activités personnalisées. Ainsi, selon les besoins et les possibilités de chacun, il pourra être proposé des activités de loisirs et stimulation de la mémoire ainsi que l'adaptation des activités du quotidien... toujours dans le but d'atteindre les objectifs de l'ESA : - favoriser le maintien et la stimulation des capacités résiduelles, - préserver l'autonomie, l'indépendance développer l'apprentissage de stratégies de compensation, -donner des conseils pour améliorer l'environnement de la personne accompagnée (aménagement du domicile par exemple). La prescription pour l'intervention de l'ESA est renouvelable tous les ans.



Pour plus de renseignement ou pour bénéficier du service vous pouvez nous contacter au

04 75 39 21 75 ou par mail à contact@sante-autonomie.org

L'Association du Centre de Santé

Être bénévole dans l'Association du Centre de Santé : une démarche participative de santé publique de près de 50 ans !

Tous les jours de la semaine, qu'ils soient fériés ou pas, nous pouvons voir circuler, sur nos routes de campagnes ou dans les rues de nos villages, les voitures du Centre de Santé et Service de Soins Infirmiers A Domicile. Elles ne sont pas identifiées mais les personnes qui ont recours aux infirmier(e)s et aux aides-soignantes les attendent avec plus ou moins d'impatience.

Même si ce n'est plus en 2CV, le nombre de kilomètres parcourus chaque année par les soignants est considérable. Être sur le terrain, aller à domicile, c'est faire partie intégrante de la vie du territoire. Si nos services existent depuis de nombreuses années, c'est à l'origine une volonté des habitants inquiets de voir partir les religieuses qui étaient en charge des soins à l'époque.

Un groupe rassemblant des gens de chaque village s'est formé pour créer une association et employer des professionnel(le)s afin d'assurer l'avenir des soins dans nos communes.

L'association en collaboration avec les salariés assure une gestion privée non lucrative soucieuse de l'intérêt général. Malgré certaines difficultés structurelles, les acteurs du centre restent mobilisés sur une éthique humaniste qui vise à l'efficacité, dans le cadre de la charte qui nous a été soumise par notre fédération.

Aujourd'hui, l'aventure associative se poursuit après maintes évolutions des métiers d'infirmier et d'aide-soignant, des déménagements, des échanges avec les partenaires, toujours de nouveaux projets... Tout ce qui fait la richesse de l'action collective ...

Car aujourd'hui encore, la santé reste l'affaire de tous et pas seulement celle des professionnels.



Don du sang

A l'heure où les mots "Solidarité, Geste citoyen" fleurissent à tout bout de champ sans toujours être suivis d'actions concrètes, voici l'occasion de montrer votre solidarité et de faire un geste citoyen.

Un des slogans de l'EFS (Etablissement Français du Sang) :

1 heure pour sauver 3 vies !!!

En ce début d'année, à l'heure des bonnes résolutions, soyez solidaire et citoyen et venez, vous aussi, sauver 3 vies en donnant votre sang, on vous attend.

Et n'oubliez jamais :

Pas tous donneurs mais tous potentiellement receivers

Alors venez nombreux à Bourg Argental Salle J. Esterel place Alfred Guyotat

les jeudi 11 avril, lundi 8 juillet et vendredi 11 octobre 2024
sur une large plage horaire afin de toucher un maximum de personnes de 15h30 à 19h00

VOUS ÊTES EN BONNE SANTÉ ? ✦
VOUS AVEZ ENTRE 18 ET 70 ANS ?
VOUS PESEZ AU MOINS 50KG ? ✦

Alors, il y a de bonnes chances pour que vous puissiez faire un don de sang.

Pourquoi donner votre sang ?
Grâce aux donneurs de sang, nous permettons de soigner chaque année 1 million de patients. C'est par exemple, une femme qui a perdu beaucoup de sang en accouchant, un homme atteint d'un cancer sous traitement chimiothérapique, ou encore ceux et celles souffrant de maladies chroniques comme la drépanocytose... Toutes ces personnes ont besoin de vous.

Comment donner son sang ?
Avant de vous déplacer, **prenez rendez-vous** en ligne et vérifiez si vous pouvez donner votre sang en faisant le test* sur dondesang.efs.sante.fr rubrique « Qui peut donner ? » ou sur l'appli Don de sang.

Avant votre don, pensez à bien manger et à vous hydrater.

Rendez-vous sur votre lieu de don muni(e) d'une pièce d'identité avec photo.

Prévoyez 1 heure sur place.

Le savez-vous ?
Le don de plasma sauve aussi des vies.
Le plasma est la partie liquide du sang, riche en protéines (comme les anticorps) dont certaines indispensables pour les patients. Un don de plasma dure environ 1h30 et est uniquement possible en maison du don.

*Ce test est à titre indicatif, il ne remplace pas l'entretien préalable au don.

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE

dondesang.efs.sante.fr - 04 78 65 63 63



Naissance

10 Juillet 2023

Mattia MOINE Route de Montpénant

31 décembre 2023

Mariage

8 juillet 2023

Romarc, Michel PFLUG et Laurence, Marielle VALLAT

10 novembre 2023

Paul, Serge, Maurice JARDET et Chloé, Muriel, Marie FIEVET

Décès

9 février 2023

Maurice Pierre, José ROUSSON Route de Montchal

17 septembre 2023

Roger, Jean, Frédéric ROUCHOUZE Chemin de Lailleul

9 décembre 2023

Marie-Thérèse, Jeanne, Alphonsine GIRODET épouse LINOSSIER

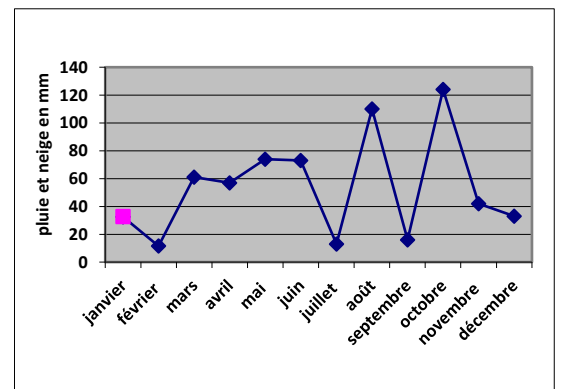
Place du Bourg du Feu

La météo de Pierrot et Christian pour 2023

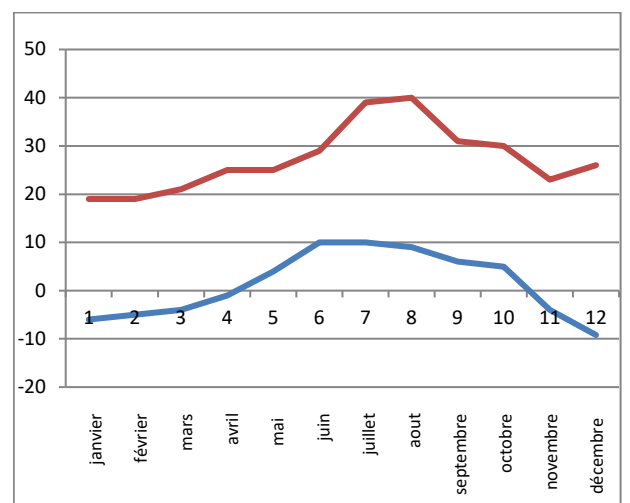
2023	jours de gel	pluie en mm	jours de pluie	t° sup. à 29°	t° mini	t° maxi
janvier	12	32,5	4	0	-6	19
février	9	11,5	3	0	-5	19
mars	3	61	6	0	-4	21
avril	2	57	6	0	-1	25
mai	0	74	10	0	4	25
juin	0	73	7	0	10	29
juillet	0	13	2	16	10	39
août	0	110	3	15	9	40
septembre	0	16	3	13	6	31
octobre	0	124	5	6	5	30
novembre	3	42	8	0	-4	23
décembre		33	9	0	-9,2	26
total	29	647	66	50		



Pluviométrie



Températures mini et maxi



De plus en plus de jours à 29° et au-delà, surtout en fin d'été, nous ne connaissons pas cela il y a 40 ans. 50 jours supérieurs à 29° et 675 mm de pluie.

Nous pouvons récupérer l'eau de pluie pour l'arrosage, les animaux, les toilettes...

Imaginons une toiture de 100m² et des cuves avec un volume suffisant. Vous auriez récupérer en mai et juin 7400l, en juillet 300l, en août 300l, en septembre 1600l.

Plus la cuve est de grande capacité, moins elle se réchauffe, elle peut aussi être enterrée.

Pourquoi pas se grouper pour les achats !

Equipe municipale



Deux changements à l'automne 2023 au sein du Conseil municipal. Pierre Burellier a démissionné de son mandat de conseiller municipal et Elisabeth Villars remplace Emmanuelle Langlais-Ballandraud au poste de 3e adjointe en charge des affaires scolaires.



Rénovation du lavoir de Montpénant

Le lavoir de Montpénant fait partie du petit patrimoine de la commune. C'est un ouvrage remarquable par l'association sous un même toit d'une citerne, d'un lavoir et d'un abreuvoir.



L'étanchéité de la maçonnerie de la citerne et du lavoir avait été refaite par les habitants du hameau, mais la toiture vieillissait et des infiltrations commençaient à dégrader la charpente par endroits.

La commune a donc confié la rénovation de la charpente et de la couverture à l'entreprise de Burdignes Maurin Charpente, qui a réalisé le chantier en décembre 2023. Seuls les bois abîmés ont été remplacés. Pour moitié, les tuiles en place, encore en bon état, ont pu être remises. Réemploi et sobriété de moyens pour redonner une seconde

jeunesse à cet ouvrage qui participe grandement au charme de ce hameau particulièrement bien rénové.

Investissement : 4 783 euros TTC, bénéficiant d'une aide du Département de 3 000 euros.

Reconstruction du pont de Dovezet **Philippe Heitz et Mathieu Rousseaux**

Entre Vernas et Dovezet, la voie communale traverse le cours d'un ruisseau intermittent, qui passait sous la route par deux buses. Problème: comme cette traversée est située en plein virage, les camions qui mordaient sur l'accotement en tournant avaient fini par déstabiliser le soutènement en rochers, fracturer les buses et fragiliser la route.

Le projet de reconstruction est plus complexe qu'un chantier de voirie simple, car il touche un cours d'eau (qui se jette dans la Déôme) et nécessite le remplacement complet de l'ouvrage.

Au printemps 2022, la mission de maîtrise d'œuvre est confiée à Sylvain Dumond, ingénieur du bureau d'études SICC VRD à Saint-Genest-Malifaux. Il coordonnera l'ensemble des prestataires qui interviendront sur ce projet et accompagnera la mairie jusqu'à la réception des travaux, en passant par le suivi du chantier, réalisé en juin 2023 par l'entreprise Mazet TP.

Le relevé topographique initial est fait par le géomètre d'Altilitopo, et le dossier « loi sur l'eau et les milieux aquatiques » par le bureau d'études A.D Environnement.

Les deux buses ont été remplacées par un alignement de quatre aquacadres à cunette préfabriqués. Le virage a été élargi pour tenir compte du porte-à-faux des camions.

Grand merci au propriétaire et à l'exploitant des terrains agricoles riverains, qui ont grandement facilité le bon déroulement du projet.

Il aura fallu trois ans pour mener à bien cette reconstruction, car l'investissement public doit suivre un cheminement souvent plus long que dans le privé: prise en compte des besoins et des contraintes des uns et des autres, arbitrage par le Conseil, inscription budgétaire, recherche de subventions éventuelles, consultation des bureaux d'études et entreprises de travaux, obtention des autorisations administratives des services de l'État, réalisation des travaux.

Mais au final la satisfaction de voir en place pour longtemps un ouvrage costaud, adapté au trafic actuel et bien intégré dans son environnement naturel.



Fin de la mise en place des cadres préfabriqués du nouveau pont, avant la réfection de la chaussée. Les accotements élargis sécuriseront le virage pour les camions.



Les anciennes buses rondes ont été remplacées par un cadre rectangulaire permettant un plus fort débit en cas d'orage. Une cunette et un empierrement disséminé tout le long de la canalisation facilitent la circulation de la faune aquatique.

Investissement : 36 445 euros TTC, entièrement autofinancé par la commune.

Une station d'épuration flambant neuve

Philippe Heitz et Etienne Chatelon

Un budget maîtrisé

Construite en 2005, l'ancienne station d'épuration était à bout de souffle (voir bulletin n°52). Le projet de renouvellement est lancé par la commune à l'été 2020. Le bureau d'études SICC-VRD (Sylvain Dumond, St-Genest-Malifaux) assure la maîtrise d'œuvre et dessine un projet de station à

filrière classique à filtres plantés de roseaux FPRv de capacité 190 équivalents-habitants. Projet technique bouclé, entreprise retenue, nous sommes prêts dès l'été 2021 mais, coup sur coup, le Département comme l'Agence de l'Eau nous annoncent ne pas pouvoir aider notre projet, faute de crédits suffisants pour 2021. Le projet technique est bon, déjà validé par le Département. Nous redéposons une demande d'aide pour 2022 auprès du Département, ainsi qu'un dossier auprès de l'Etat au titre de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR). Cette fois le Département comme l'Etat nous allouent des subventions, qui nous permettent de boucler le budget, de souscrire des emprunts sur 15 ans et de lancer le chantier.

Sur un investissement de 281 814 € HT, le Département apporte une aide de 45 990 € et l'Etat 73 000 € au titre de la DETR.

Un chantier exemplaire

Le chantier s'est déroulé de novembre 2022 à janvier 2023. Malgré des conditions météo souvent difficiles, l'équipe de l'entreprise LMTP a réalisé l'ouvrage dans les délais prévus. Tous ceux qui ont observé le chantier ont remarqué la propreté du travail: pas de déchets qui traînaient, pas de plastiques ni de bouts de tuyaux abandonnés même le temps d'un week-end, déchets de déconstruction de l'ancienne station évacués en sites spécialisés, balayage de la terre et de la boue laissés par les engins sur les chaussées...Merci aux compagnons de LMTP. Merci aussi aux agriculteurs voisins qui ont permis les accès et les stockages sur leurs prés, facilitant grandement le travail. Merci au GAEC de la Source avec qui la commune a pu réaliser des échanges de terrains pour implanter l'ouvrage, plus étendu que la station d'origine.



Décembre 2023. Après un début difficile à cause de la canicule d'août, les roseaux se sont bien implantés dans les deux lits d'épuration. Les eaux usées sont réparties en alternance entre les trois casiers du lit supérieur et les deux casiers du lit inférieur.



Janvier 2023. Pose des tuyaux de répartition sur les lits de sable du niveau inférieur. Pendant le temps des travaux, les eaux usées ont été traitées d'abord par l'ancien bassin inférieur, puis par le nouveau bassin supérieur. Les deux bassins neufs ont ensuite été raccordés.

Une inauguration frisquette mais chaleureuse

En choisissant la date du 13 mai 2023 pour l'inauguration, nous mettions toutes les chances de notre côté question météo. Et les semaines précédentes semblaient nous donner raison, chaleur, douceur... Et patatras, le matin de l'inauguration, vent du nord, il faisait 9°C, et nous avons terminé sous la pluie et dans le brouillard ! Mais il y avait quand même des courageux pour visiter la station. M. Dominique Schuffenecker, secrétaire général de la Préfecture, sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Etienne, ainsi que Mme Valérie Peysselon, maire de Vérin et conseillère départementale, nous avait fait l'honneur de participer à cette cérémonie conviviale. Les maires de Colombier, de Saint-Régis du Coin et de Saint-Romain-lès-Atheux nous avaient aussi fait l'amitié de venir braver les intempéries avec nous.

Nous vous proposerons une nouvelle visite de la station en fonctionnement...aux beaux jours.



13 mai 2023: inauguration par 9°C et sous la pluie, avec le secrétaire général de la préfecture D.Schuffenecker et la conseillère départementale V.Peysselon.



Talus enherbés et clôture agricole intègrent la station dans son environnement de pâtures. Les eaux pluviales et de drainage se déversent dans le ruisseau de la Masse en bordure de la station.

Un ouvrage bien intégré

Cela peut paraître accessoire à première vue, mais nous élus, en concertation avec notre agent technique Mickaël Gerland, avec le maître d'œuvre et les entreprises, avons décidé de remplacer la classique clôture en grille verte à maille fine et de 2 mètres de haut par de la clôture agricole en piquets bois et 4 ou 5 rangs de barbelés.

Et nous avons aussi limité la pose de bâche plantée d'arbustes rampants cotoneaster au talus le plus raide surplombant le premier bassin, faisant confiance au semis de graminées pour stabiliser les autres talus. Pari gagné : la

station entourée de talus enherbés et de clôture agricole s'intègre naturellement dans son environnement de pâtures et de prés. En outre, l'entretien à la débroussailleuse sera facilité: pas de ronces ni d'herbes hautes qui colonisent impunément un grillage...

Un équipement qui fonctionne

Presqu'au terme de sa première année, la nouvelle station d'épuration fonctionne bien. L'entretien et le suivi hebdomadaire est assuré par Mickaël: nettoyage de la grille d'arrivée, enregistrement des volumes traités, désherbage et décroûtage des bassins, surveillance des roseaux, entretien des abords, du chemin, des fossés...Le suivi technique et les analyses en sortie de station sont réalisés par Raphaël Tixier du département de la Loire, selon le service d'appui technique auquel la commune a adhéré.

Les travaux de séparation des réseaux d'eaux pluviales et d'eaux usées réalisés par les équipes municipales précédentes montrent toute leur efficacité aujourd'hui.



Le rejet final des deux lits d'épuration est infiltré dans un fossé enherbé planté d'iris et de roseaux.

La station fonctionne bien car les filtres plantés de roseaux ne sont pas noyés par les eaux de pluie collectées séparément et déversés directement dans le ruisseau de la Masse en bordure de la station.

La remontée de compétences eau-assainissement

La loi impose que la compétence eau-assainissement des communes remonte aux intercommunalités au plus tard au 1er janvier 2026. Une étude des modalités de cette remontée de compétence a été engagée par la communauté de communes des Monts du Pilat. Les communes, dont Burdignes, qui souhaitent conserver une gestion technique publique directe le pourront, grâce à un conventionnement avec la CCMP. La convergence des tarifs pourra également se faire très progressivement, selon les décisions du Conseil communautaire et l'avis de la Conférence des maires. Le volet technique de l'étude est en achèvement, restent les volets économiques et juridiques. Affaire à suivre...



Le Vent qui chante

Un repas des Anciens terminé en chansons



Comme l'année dernière, le Centre communal d'action sociale (CCAS) a organisé le repas des Anciens à l'auberge Linossier. Encore plus d'affluence cette année: une soixantaine de participants de 60 ans et plus ont à nouveau apprécié la cuisine et l'accueil d'Olivier et de Véronique et le plaisir de se retrouver autour d'une bonne table. Cette année à nouveau, clôture du repas en musique et chansons, avec le groupe Le Vent qui chante, créé il y a trois ans à Burdignes par le violoniste François Castella, habitant de Mirose.

Choristes et musiciens de Burdignes sont renforcés par une choriste de Bourg-Argental et une flûtiste de Saint-Julien-Molin-Molette.



Par ailleurs, les membres du CCAS ont porté un colis de Noël aux octogénaires qui n'ont pu participer au repas, pour témoigner de notre attention à chacun et chacune.



Les sources de la commune **Philippe Heitz, Etienne Chatelon**

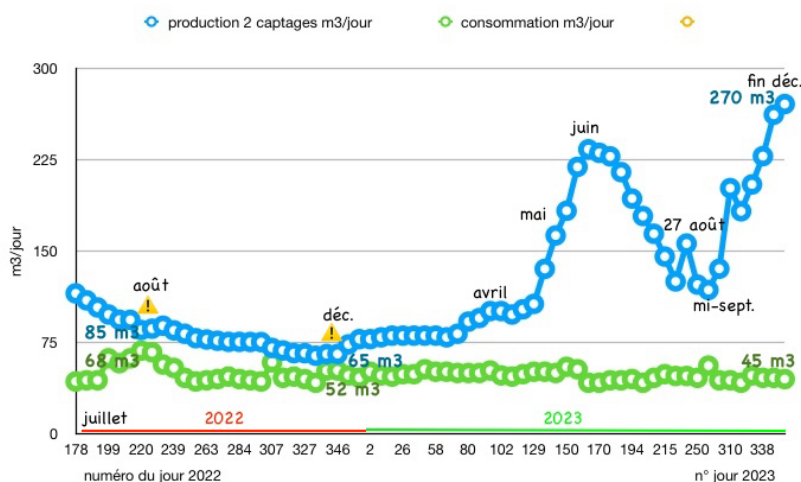
Un suivi hebdomadaire

La baisse des sources de la commune qui se profilait au printemps 2022 nous a conduit à passer d'un suivi mensuel à un suivi hebdomadaire de la production. Nous le poursuivons désormais en permanence car il permet à la fois de suivre la marge de sécurité de l'approvisionnement du réseau et de comprendre le fonctionnement des trois sources communales. C'est notre agent technique Mickaël Gerland qui se charge d'effectuer les mesures sur place. En outre, le réservoir de Joanabel est équipé d'un système de surveillance et de chloration automatisé, qui mesure et enregistre en permanence la consommation en sortie du réservoir. Si un débit sortant anormalement élevé est mesuré, un message d'alerte est automatiquement envoyé sur le portable de Mickaël, pour une intervention rapide de recherche de fuite éventuelle.

Après la sécheresse, la recharge

2022 laissera le souvenir d'une sécheresse mémorable. Le 8 août, les deux sources en service (Trois chiens et Viverts) produisaient seulement 85 m³/jour alors que la consommation, en augmentation constante, atteignait 68 m³/jour. 17 m³/jour d'excédent seulement, alors qu'un simple robinet laissé ouvert une nuit perdra environ 10 m³ et qu'une piscine de 30 m² et 1,70 m de profondeur contient 51 m³... Notre information à tous les habitants et notre appel à la sobriété a été entendu: alors que la production a continué de baisser jusqu'au début décembre, dès mi-août la consommation a entamé une baisse significative et continue pour se stabiliser à l'automne aux environs de 45 m³/jour. Début décembre, la consommation remontait à 52 m³/jour alors que la production atteignait son point bas à 65 m³/jour, mais les pluies faibles puis plus fortes de la fin d'automne atteignaient enfin les sources, redonnant une petite marge de sécurité.

Début 2023, l'hiver sec ne remontait pas les sources. Heureusement, le printemps régulièrement arrosé s'est traduit par une remontée spectaculaire des débits en mai et juin, jusqu'à 230 m³/jour. Alors que les canicules de juillet et août faisaient redescendre les débits, la bonne surprise venait de la stabilité de la consommation autour du niveau hivernal, entre 40 et 50 m³/jour. Les gros orages de fin août ont fait brutalement gagner 30 m³/jour mais ont aussi entraîné une contamination passagère de l'eau, inférieure toutefois au seuil réglementaire d'interdiction de consommation, et vite réglée par une chloration plus importante. Les précipitations importantes et fréquentes depuis mi-septembre s'infiltrèrent bien et fin décembre, la production atteignait 270 m³/jour. La recharge du sous-sol est faite, ce qui permet d'envisager sereinement le début d'année 2024.

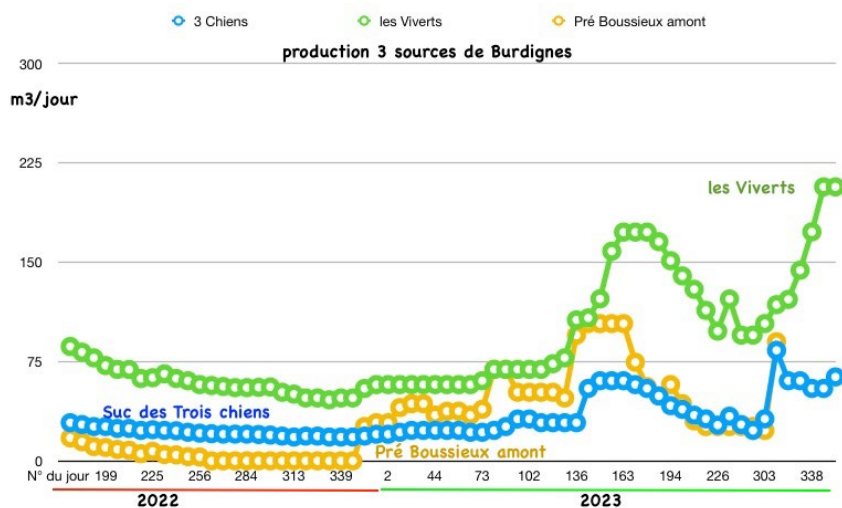


Trois sources bien différentes

La première source captée pour le réseau communal est celle de Pré Bousieux. Elle est aujourd'hui déconnectée du réseau, car les ouvrages sont anciens et dégradés, ce qui pourrait entraîner une pollution du réseau. De plus, c'est une source qui réagit vite et fort aux précipitations: elle monte très vite (courbe jaune) quand il pleut bien, mais en 2022 elle s'est complètement tarie pendant tout l'automne. Ce profil de production évoque un bassin d'alimentation du captage plutôt superficiel.

Tout au contraire, le captage du Suc des Trois chiens (courbe bleue) montre une très grande inertie: le débit réagit très lentement, à la baisse comme à la hausse, en période sèche ou peu humide. Par contre, une fois la recharge du sous-sol faite, chaque pluie est efficace, poussant par effet de piston l'eau déjà infiltrée. Cela évoque un aquifère plus profond: il faut que des mètres de terrains asséchés soient imbibés pour que la source bénéficie de la pluie.

La source des Viverts (courbe verte) est de loin la plus productive. Elle présente une réactivité intermédiaire et un débit important, ce qui fait penser à des terrains aquifères de profondeur variable, et à un bassin versant étendu.



Bulletin des communes



↳ Consignes de tri sélectif

Les nouvelles consignes de tri sont en application depuis le premier janvier 2023, e

→ **TOUS LES EMBALLAGES ET TOUS LES PAPIERS SE TRIENT !**

Inutile de les laver

Déposer en vrac et séparés les uns des autres

Vidés

Retrouvez toutes les règles de tri : <https://www.triercestdonner.fr/guide-du-tri>



↳ Consignes du verre

Le tri du verre à l'infini : Toutes les bouteilles, les pots, les bocaux et flacons en verre doivent être déposés dans les colonnes d'apport volontaire dédiées au verre.

Rappel : Dans les colonnes **sont admis uniquement les verres ménagers**, les verres à boire et la vaisselle ne sont pas admis.

↳ Compostage

A partir du 31/12/2023, les biodéchets (déchets alimentaires de préparation, restes de repas et déchets verts) ne devront plus être jetés à la poubelle mais triés à la source et valorisés.

Le but étant de réduire le poids des poubelles, en effet **les déchets alimentaires représentent 30% du poids de nos poubelles**.

Plus les poubelles sont lourdes, plus le coût de traitement est important pour le SICTOM et pour les usagers qui paient la Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères.

Le but est de maîtriser les coûts et inciter le plus grand nombre à s'engager dans des initiatives vertueuses pour l'environnement puisque le compostage permet d'obtenir un engrais naturel.

Le SICTOM Velay Pilat accompagne les particuliers pour pratiquer du compostage à domicile en organisant des réunions d'informations sur les techniques de compostage ouvertes à tous les habitants du territoire.

Si vous souhaitez faire du compostage partagé, le SICTOM et les communes déploient activement le compostage collectif dans les quartiers, en centres bourg, en pieds d'immeubles et dans les établissements et structures.



Pour tous renseignements, vous pouvez contacter Lisa MASSON au SICTOM Velay Pilat au **06 77 02 67 21** ou à l'adresse lmasson@sictomvelaypilat.fr.



Les déchetteries du SICTOM sont à la disposition des particuliers pour les déchets interdits dans les poubelles d'ordures ménagères et de tri sélectif et pour les professionnels pour les déchets valorisables.

En effet tous les déchets volumineux peuvent être déposés en déchetterie. Retrouvez la liste des déchets autorisés sur notre site internet : <https://www.sictomvelaypilat.fr/dechetteries-sictom-velay-pilat>

Les camions plateau et de plus de 3.5 T sont interdits en déchetterie pour des raisons de sécurité.

Concernant les déchets des professionnels, le SICTOM rappelle :

→Evacuation en déchetterie pour les artisans et commerçants.

→Obligation du tri 5 flux pour les entreprises, commerces, administrations et collectivités produisant plus de 1100 litres par semaine et pour ceux de plus de 20 personnes si la majorité de leurs déchets est composée de papiers de bureau.

PLUS ON TRIE, PLUS ON MAITRISE LES COUTS ET MOINS ON ENFOUIT !

Déploiement des colonnes d'apport volontaire

Afin d'optimiser le service de collecte, le SICTOM Velay Pilat fait évoluer son fonctionnement pour le ramassage des Ordures Ménagères (Bac vert) et du Tri sélectif (Bac jaune).

En effet, une réorganisation des points de collecte va être mis en place à compter de 2023 avec **le remplacement des poubelles vertes et jaunes par la mise en place de colonnes semi-enterrées ou aériennes.**

1 COLONNE (Ordures ménagères ou Tri sélectif) = 7 BACS COLLECTIFS

Ce changement s'opèrera de 2023 à 2025.

→ Les avantages de l'installation de ces nouvelles colonnes

Meilleure performance de tri avec un geste de tri facilité par le regroupement des colonnes en points d'apport volontaire.

Meilleure intégration paysagère avec des colonnes plus esthétiques que des bacs et une implantation stable permettant d'éviter les envols ou déplacements de conteneurs.

Maitrise des dépenses et moins d'impact carbone : maîtrise de la masse salariale, moins de consommation de carburant, moins de rotations de camions.

Amélioration de la qualité de travail des agents avec moins de pénibilité.

Limitation des déchets déposés car moins de déchets volumineux qui seront retrouvés dans les colonnes équipées d'une trappe de dépôt.

Augmentation de la capacité de stockage avec moins de conteneurs qui débordent.

Pour plus de renseignements sur l'installation des nouvelles colonnes, vous pouvez contacter le SICTOM Velay Pilat au 04 77 35 69 64 – accueil@sictomvelaypilat.fr.

SICTOM
VELAY PILAT

Jean Mathevet a bien voulu nous confier quelques souvenirs et je l'en remercie !

Il est né le 9 mai 1923. Ce jour de juillet 2023, il nous accueille avec Pierrot dans la maison familiale qu'il occupe depuis 8 ans près de sa fille et son gendre, au milieu des abricots.

La vie qu'il a connue est sans nul doute bien différente de celle d'aujourd'hui et nous apprécions son récit souvent ponctué par les remarques de Pierrot qui ne lui laisse pas de répit, tant ces souvenirs sont forts pour eux deux !

Si Jean et son frère sont si bien connus à Bourg-Argental, c'est parce qu'ils ont été au marché de Bourg tous les deux tous les jeudis ...

Jean a toujours vécu à l'Ollagnières, cette belle ferme accrochée dans la pente sous la route qui va de St-Sauveur à Burdignes. Cette maison a vu naître 4 générations de Mathevet. Son père est né sur place et sa mère est une Barralon de Montrabier .

Il a repris la ferme après s'être marié en 1952 à Vanosc, ils ont eu 2 filles Annie et Ginette. Sa femme Jeanne est décédée en 2015. Son frère a 5 ans de moins que lui et vit maintenant à Saint-Sauveur-en-Rue.

Dans les fermes, traditionnellement, chacun apportait son aide et ses bras, des plus jeunes au moins jeunes. Pas encore de réfrigérateur, mais la source qui était la plus froide de la région à l'Ollagnières permettait de conserver les différents aliments et le lait en attente de ramassage. Aujourd'hui, puisqu'il y retourne de temps en temps, Jean voit cette source diminuer d'année en année... La grand-mère Vallat de Montpéan et les anciens appelaient aussi l'Ollagnières « Margot ». Peut-être parce que le grand-père de Jean, chantre à l'église venait chanter les vêpres, toujours en retard, alors la grand-mère disait « tantôt Margot », mais il n'y a pas vraiment d'explication...

La ferme permettait de vivre et produisait patates, seigle, topinambours, et du lait de vache et de chèvre. Le lait de chèvre était travaillé sur place pour le fromage.

Le lait de vache était vendu à la laiterie de Saint-Sauveur, puis à la coopérative de lait montée en 1961. Une partie du lait était ramassé et porté par le cheval de Burdignes pour être livré à la laiterie de Saint-Sauveur.

Jean a vu passer le train en bas de chez lui à 6 ou 700 mètres, ce train qui s'est arrêté en 1951.

S'il est allé de 6 à 12 ans à l'école à Saint-Sauveur, où il était en « pension » chez sa grand-mère (jusqu'à sa communion), il est ensuite allé à l'école de Burdignes jusqu'à 14 ans avec son frère. Tous les deux s'y rendaient à pied en passant « tout droit » à travers bois et prés par Montpéan. L'instituteur était Monsieur Chabrier.

Il y avait l'école mais aussi le travail sous différentes formes. Celui de la ferme avec son père mais aussi les vendanges avec les copains sur la parcelle que Charles Géry avait à St-Marcel-lès-Annonay, au hameau de Sassolas, petit morceau de vigne précieuse à ce moment là pour tous.

Les jeunes de Burdignes et des villages alentours allaient aussi se louer à Annonay, pour une semaine minimum ou plus, sur la place vers la Cance, pour travailler, suivant le temps qu'il faisait, pour la cueillette des cerises par exemple, et gagner quelque peu.

Jean Mathevet a aussi fait les foins à l'Hermutz et une semaine à Vanosc. Pour les moissons, à l'époque on « javellait ». En effet une gerbe de blé c'est une javelle, alors on javellait...

Le travail était plus pénible que maintenant, puisqu'aujourd'hui il y a les machines... D'abord toutes ces machines se sont développées en plaine, par exemple les « lieuses » dans les grandes plaines avant la guerre de 14 alors que la première lieuse est apparue sur nos terrains en 54 ou 55\$. Elles étaient tirées par des vaches, mulets ou chevaux.

Jean, mobilisé en novembre 1943, est parti pour Mezières en Brenne dans l'Indre, il était logé avec ses compagnons dans des baraques en planches peintes par leurs soins, puis en février 1944 départ pour Palavas les Flots pour travailler aux fortifications pour les Allemands... En permission le 25 mai 44, il revient au pays mais ne repart pas... Pendant la guerre il y avait peu de distractions. Heureusement il y avait quand même de temps en temps le bal du dimanche après-midi à Vanosc !

En conclusion, sollicité par Pierrot, Jean nous confie qu'il est « content d'avoir vécu tout ça mais il ne sait pas la suite ... et peut-être ce sera plus dur et qu'il risque de tomber dans les réparations ? »

Ces quelques moments et évènements marquants pour Jean Mathevet, centenaire en 2023, ont été recueillis le 13 juillet 2023 en présence de sa fille Annie et de Pierrot Linossier par Florence Boucly-Castella pour le bulletin de Burdignes.



Dans l'introduction de la rubrique Femmes du bulletin 52, nous avons annoncé que nous ne ferions pas seulement des entretiens avec des femmes peu visibles, dans l'ombre et pourtant ayant contribué fortement à la vie du village, mais aussi avec des femmes de Burdignes, bien visibles. Certaines sont nées à Burdignes, d'autres sont arrivées plus tard. On connaît une facette de leur activité, mais elles aussi ont à travers leur parcours et leur engagement beaucoup à raconter sur la place des femmes dans le village et dans le travail sous toutes ces formes.¹

L'entretien qui suit a été mené avec une femme qui a été bien visible puisqu'elle a été la première femme du village à être maire, à savoir Sophie Tricot. Nous ne parlerons pas de son mandat, pas de sa vie privée, mais du travail pluriel qu'elle a été amenée à réaliser au fil des années.

Entretien avec Sophie Tricot par Michèle Dupré

Sophie Tricot est née en 1967 à Chalon sur Saône où elle a grandi entourée de son frère et de sa sœur. Après un bac scientifique, elle ne sait pas trop quelle voie d'orientation choisir. « Je n'avais pas d'idées, je suis allée au carrefour des carrières, l'orthophoniste² était toute seule dans sa salle, nous avons échangé. Je me suis dit, oh oui, ça a l'air sympa, j'ai passé le concours, je l'ai eu. Donc, j'y suis allée. Mais c'est vraiment un peu le fruit du hasard. » Quand au collège, on lui demandait ce qu'elle voulait faire comme métier, elle répondait : « maîtresse, celle qui distribue les cahiers. » Elle a cependant l'opportunité de voir en quoi consistait ce métier : « Et puis, je crois que ma sœur est allée chez l'orthophoniste, et tout d'un coup, je me suis dit que c'était un peu plus classe de mettre ça, c'était un peu plus original. » Elle se lance dans cette formation en étant toutefois un peu déçue par les conditions dans lesquelles elle se déroule : « J'ai fait ma formation à Lyon. Je voulais partir dans une grande ville, je rêvais d'une vie étudiante, et là je me retrouve dans une classe de 45, une petite promo donc. » Sophie a bien sûr son diplôme, mais les interrogations recommencent : « Tout l'été, après avoir eu mon diplôme, je me suis interrogée, si j'allais redémarrer les études, ou si je me lançais là-dedans. Et puis, je me suis dit, bon, mes parents m'ont payé ces études-là, je vais au moins essayer, et puis on verra. » Rétrospectivement, elle considère que le choix, fait un peu au hasard, était le bon : « Au fur et à mesure que j'ai fait ce métier, j'ai compris que c'est un métier qui me va comme un gant. » Se pose alors la question du statut pour exercer ce métier : « Au départ, j'étais en libéral, j'ai commencé par faire des remplacements, et puis j'ai fini par m'associer avec deux collègues pour exercer à Vaulx en Velin, au Mas du Taureau. » Et là se produit un tournant induit par la carrière de son conjoint, Vincent : « après son internat comme médecin, il a cherché du travail, il n'avait pas trop envie de rester au CHU. Moi, je serais restée à Lyon, mais j'avais pas de freins, ni d'envie particulière. Et, il a trouvé du boulot à Annonay. Et moi, j'attendais Gaëlle, ma troisième qui est née juste 15 jours après qu'on ait emménagé ici. » La naissance des enfants est souvent pour un couple et surtout pour les femmes l'occasion d'engager une réflexion sur la vie professionnelle : « Et puis, après, quand j'ai repris le boulot, je me suis dit, c'est compliqué d'aller travailler en libéral avec trois, puis quatre enfants. Parce que l'accès aux soins étant ce qu'il est, c'est une grosse pression. Et voilà, je ne pouvais pas finir tard. Donc, j'ai cherché des postes en salarié. Et du coup, j'ai travaillé à l'IME³. J'avais un mi-temps en départ à l'IME à Annonay et un 25% à l'hôpital. Et puis, progressivement, après la naissance de la dernière, de Lucile, j'ai pris une dispo à l'IME. Et puis... Du coup, je n'ai gardé que l'hôpital. Et j'ai augmenté mon temps de travail progressivement. Et là, je suis à 80%. »

¹ Extrait de l'introduction de la rubrique Femmes du bulletin 52.

² « Professionnel de la santé, l'orthophoniste, qui ne peut intervenir que sur prescription médicale, est spécialisé dans la correction des troubles de la parole et du langage, en particulier chez les enfants. La profession est jeune et très féminisée. » <https://www.cidj.com/metiers/orthophoniste>

³ Les IME sont des établissements d'accueil pour enfants et adolescents atteints de handicap mental. <https://dossier-mdph.fr/ime-institut-medico-educatif/>

Mais il faut bien sûr parler de l'installation à Burdignes. Le couple quitte donc la ville et veut se mettre au vert : « Dans l'idée, on partait dans le sud. Et puis, on a visité plein de choses. On ne cherchait pas une maison de village. On cherchait une maison un peu isolée... Et puis, ben, en fait, c'est La Faye qui nous a plu. Donc, on s'est installés ici. Ça a fait 20 ans cet été. »

Mais revenons à la vie professionnelle de Sophie qui nous renseigne sur le monde du travail dans lequel elle a évolué. Le métier d'orthophoniste s'exerce différemment selon le contexte : « Alors, moi, il se trouve qu'à Vaulx-en-Velin, j'avais des patients avec des pathologies assez variées. Je faisais quasiment toutes les pathologies. Alors qu'en ville, enfin surtout dans les grandes villes, il y a beaucoup d'orthophonistes qui se spécialisent. Globalement, je pense l'autisme c'est à peu près la seule pathologie que j'aie jamais suivie, parce que ma collègue s'était beaucoup formée, et elle adorait ça. Il faut dire que le champ de compétences de l'orthophoniste est large. Et du coup, par contre, effectivement, quand on travaille en salariat, de fait, c'est déjà avec un public qui est sélectionné. Quand je travaillais à l'IME, j'avais des patients déficients intellectuels. À l'hôpital, mon poste, au départ, était inscrit dans le service de soins de suite et de réadaptation. C'est un poste qui avait été créé quand ils ont ouvert le service, peut-être une dizaine d'années avant que j'arrive. C'était statutaire, en fait, pour ouvrir le service, il fallait qu'ils ouvrent le poste. Mais il n'y avait jamais eu personne sur ce poste. Et donc, moi, je suis arrivée sur le poste, pour un emploi à 25 %, dans un service où il n'y avait pas de médecin. Donc, si j'avais voulu, en fait, j'aurais pu devenir championne du monde de démineur⁴ ou de... je ne sais pas quoi. Parce qu'en fait, il n'y avait pas de médecin. Pas de médecin, pas de prescription. Pas de prescription, pas d'orthophonie. Mais bon, voilà, ce n'est pas vraiment mon tempérament. Donc, j'ai fait le tour des services en expliquant ce que c'était que l'orthophonie, à quoi ça pouvait servir, etc. Et puis, de fait, petit à petit, je suis intervenue un peu partout. C'est comme ça que, finalement, mon poste, il a pris de l'ampleur. On pourrait être trois pleins temps. Mais c'est pas à l'ordre du jour. » Sophie contribue donc par son allant à formater son poste. « Ce qui est vrai, c'est que, par contre, le métier a beaucoup changé. Et il est surtout bien mieux connu. Donc, les gens y recourent plus facilement. Moi, quand je suis sortie il y a plus de 35 ans, les gens disaient orthophonie, c'est pour les pieds ?? Éventuellement, ils sont surpris que je travaille avec des adultes ou des personnes âgées. »

Voilà pour ce qui concerne la vie professionnelle stricto sensu. Mais entreprenante, curieuse, Sophie aime à exercer plusieurs activités : « J'adore mon métier, mais je crois que je n'aurais jamais pu le faire 5 jours par semaine. J'ai toujours fait des choses à côté. Soit des engagements associatifs forts, soit le travail à la mairie, soit l'activité au syndicat professionnel. Chez les orthophonistes, il n'y a qu'un syndicat qui est reconnu représentatif. Et qui est assez puissant. Donc, j'ai fait un premier mandat qui s'est terminé en 2004. Je ne me suis pas représentée. Parce que, prendre le TGV de Lyon à Paris, c'est facile, même avec des enfants, c'était jouable. Mais depuis Burdignes, c'est devenu autre chose. Et puis après en 2008, j'ai repris la mairie. Je travaillais à 50 % à ce moment-là. Lucile avait 3 ans, allais à l'école. Donc, je faisais ça, les jours où je ne travaillais pas à l'hôpital. Dans la journée, je venais à la mairie. Et puis, je travaillais aussi le soir. De fait, j'ai fait peu de représentations de la mairie à l'extérieur, parce que c'était difficile avec les enfants. Mais c'était pareil au syndicat, je n'ai jamais voulu des postes à représentation, parce que ce n'est pas mon truc, je n'aime pas ça. J'allais vraiment qu'à ce qui était nécessaire. Je n'allais pas aux assemblées générales de chaque association. Enfin, voilà. J'allais au conseil communautaire, j'allais là où je ne pouvais pas me faire remplacer. C'est pareil avec les Verts, ils m'ont contactée pour les Européennes, j'étais avant-dernière sur la liste. C'était mes idées politiques. Alors, je pense, vraiment, la politique politicienne, pour moi, c'est le summum de la représentation, au sens où tout est... Il faudrait avoir des réponses à tout, il faudrait y voir clair pour tout, il faudrait... ce qui n'est jamais mon cas. Et je ne peux pas faire semblant. »

⁴ Jeu en ligne.



Sophie aborde la question de la parité, l'équipe dont elle est issue a été constituée à partir de deux demi équipes, celle de M. Cade, et la nouvelle équipe. Sophie s'est proposée pour la fonction de maire : « D'après ce que j'ai entendu dire, avant, peu de femmes avaient eu un rôle aussi fort dans les équipes municipales du village. Une de mes adjointes était Agnès Courbon. L'équipe d'après, avec Vincent, ils avaient quasiment la parité. L'autre priorité pour nous, c'était d'avoir des gens de différents hameaux. Je garde un bon souvenir de cette expérience. De fait, les hommes au conseil s'occupaient plutôt

des questions techniques : voirie, fluides etc... Je me suis formée, par exemple avec l'AMF⁵, mais on ne peut pas se former à tout.»



« Activement, je ne suis qu'au théâtre. Avant la mairie, j'étais dans plusieurs associations. Là, il n'y a que le théâtre. Un peu la fête d'été. J'ai fait le bulletin longtemps et d'autres associations. » Sophie Tricot aime connaître du monde, mais des changements interviennent : « Après le Covid, j'avais l'impression que la moitié des gens que je croisais, je ne les connaissais pas, sur un village de 350 habitants, ça faisait bizarre, en fait. Puis, nous, on n'habite pas dans le centre. » Sophie ne s'est pas arrêtée de travailler à l'hôpital pendant le COVID. « Après la mairie, j'ai assuré des missions nationales dans le syndicat des orthophonistes puis à la fin de mes mandats syndicaux en juin 2022, j'ai eu du temps pour beaucoup me former. Je me suis gavée de formation. J'ai fait des formations de neuro-oncologie, j'ai fait des formations sur les patients partenaires, les troubles de l'oralité pédiatrique, l'oralité aussi avec les personnes d'Alzheimer, j'ai fait les soins palliatifs... je vais assez souvent à Paris. » Sophie a dû négocier son temps de travail, comme elle l'a toujours fait alors qu'elle avait des enfants en bas âge.



Interrogée sur l'articulation de toutes ces activités avec le travail domestique, elle donne deux éléments de réponse : « Nous nous partageons le travail avec mon mari, mais j'ai une grande tolérance, comment dire ça, j'ai un seuil assez bas d'exigence domestique, mais, j'ai toujours fait ce qu'il y avait à faire. » Pour résumer cet entretien qui nous apprend beaucoup sur la manière dont le travail professionnel peut n'être qu'une partie de la vie active, Sophie Tricot explique : « En fait, j'ai bien aimé avoir ce côté, un peu,

patchwork de mon emploi du temps. En fait, être maman, être orthophoniste, être maire, être dans des associations, être copine, être femme, j'aime bien ce côté, un peu, pluriel, patchwork. » Et il lui reste du temps pour entreprendre avant la retraite.



⁵ AMF : association des maires de France

Dominique Guignand et ses chevaux de trait par François Castella

La traction animale, une solution écologique et économique pour la forêt mais aussi pour d'autres besoins, la vigne, les berges des rivières....

Nous avons pu voir Dominique organiser et participer aux concours de labour à cheval lors des fêtes de l'été à Burdignes.

Dominique raconte son métier, sa passion :



« Installé depuis 31 ans et habitant à Burdignes depuis 26 ans, j'ai fait beaucoup de débardages dans la région, au début principalement en forêt, puis la demande a évolué, j'interviens maintenant sur le bord de cours d'eau et aussi en forêt péri-urbaine, sur des tourbières, des zones sensibles, des zones Natura 2000. L'activité de débardage a beaucoup diminué depuis le début. Actuellement il est difficile de chiffrer le nombre de débardeurs en France, très peu travaillent en forêt à temps plein, beaucoup se sont reconvertis dans le travail en vigne. Moi-même je suis passé au travail dans la vigne, le travail de bancs de sable sur les

cours d'eau, le roulage de fougères. L'activité est assez variée.

La culture dans les champs, je le fais pour moi et pour des connaissances, mais ça représente très peu. Par exemple dans la vigne il y a une plus-value qui est importante, le vin rapporte plus que les pommes de terre ! Je vais dans les vignes de Saint Désirat, Bogy, Vernosc, dans un rayon de 25 km. Je fais du travail du sol, du labour, selon la période, je commence en février mars, on va buter les plans de vigne, puis débiter et décavaillonne, c'est-à-dire aller chercher la terre qui reste entre les plans avec une charrue spéciale, la décavaillonneuse, très lentement. Le cheval est dressé pour aller très doucement. Puis quelques temps après, du binage jusqu'au mois de juillet. Le cheval remplace avantageusement le tracteur dans les pentes et les terrasses. Je travaille surtout pour des vignerons qui font du vin Bio ou du vin Nature. En France 1% du vignoble est fait avec les chevaux, ce qui représente beaucoup d'hectares et beaucoup d'intervenants. La suppression progressive du glyphosate va favoriser la demande du travail animal dans les vignes et diminuer les passages en tracteur. Cette demande a énormément augmenté depuis une dizaine d'années. »

Le travail dans la rivière :

« Le but c'est d'entretenir les berges, les propriétaires étant tenus de le faire. Les arbres en vieillissant se penchent sur la rivière, créent des embâcles, sortes de barrages, et lors d'une grosse crue, ceux-ci vont céder sous la pression et créer des vagues successives comme à Vaison la Romaine il y a 30 ans. Des syndicats de rivière se sont formés pour gérer la rivière, avec des brigades ou des équipes d'intervention, soit au tracteur soit avec le cheval car celui-ci peut passer partout avec un très faible impact sur la nature.



Dans la région j'ai travaillé sur l'Argental, la Déôme, le Batalon près de Maclas, le Garon, l'Yseron... Et plus loin, sur les bords du Rhône, les gorges du Tarn, la Loire au sud d'Orléans, la liste est longue... »



Le matériel spécifique du cheval de trait.

« J'achète des colliers, à une époque c'était difficile d'en trouver, et maintenant comme il y a de la demande, il y a des artisans à nouveau qui les fabriquent, ou qui en font venir des États-Unis, et de Belgique qui a été longtemps le spécialiste du débardage à cheval. Les colliers doivent vraiment s'adapter à la morphologie du cheval. Le reste des pièces du harnais, je les fabrique moi-même. J'ai des chaînes et un palonnier avec un crochet pour attacher l'outil utilisé. Dans la forêt j'utilise parfois un trinqueballe, sorte de chariot avec deux roues pour soulever les grosses grumes.

Sur courtes distances, 50 ou 80 mètres, le débardage avec le cheval est très rentable. L'impact sur le sol est relativement faible, peu de tassement, on évite les autres arbres sur pied pour ne pas les froter. Avec les énormes machines actuelles, les tassements de la terre sont effarants, et il va falloir des dizaines d'années avant de retrouver la surface régénérée. Les arbres qui vont être replantés auront du mal à se développer par la suite. »

« Un peu partout il y a des gens comme moi qui font de leur mieux pour protéger la forêt. Il y a des techniciens qui font appel à nous, et je les en remercie, pour utiliser le débardage à cheval, des techniciens ONF, des techniciens rivières. Un jour ils te rencontrent sur un chantier, trouvent que c'est bien ce qu'on fait et vont par la suite te trouver d'autres chantiers. La vigne c'est régulier, les clients te rappellent tous les ans. Par contre j'ai travaillé pour un syndicat rivière chaque année pendant 20 ans, puis le technicien a changé, il ne fait plus travailler les chevaux. Le travail dépend beaucoup de sa décision. Maintenant je travaille pour le syndicat rivière à Oullins près de Lyon. Le technicien m'avait vu travailler auparavant quand il était stagiaire dans un autre syndicat à côté de Lyon, il avait pu mesurer tout ce que je pouvais faire pour les rivières, et du coup il m'a demandé d'intervenir pour Oullins. »

Le cheval, un compagnon précieux.

« Je sens quand un cheval a vieilli, il en a marre, je le mets en retraite qu'il passe chez nous. J'ai encore mon premier cheval qui a 33 ans.

J'en ai deux qui travaillent. On les dresse selon une méthode douce depuis 2010. Chrystel, ma femme, s'est formée à l'équitation éthologique et peut l'enseigner.

Pour le dressage, je commence sur des parcelles chez moi, des taillis puis le travail sur les pommes de terre. Mon premier cheval était un ardennais, donc froid dans sa tête, calme, idéal pour commencer. Puis on a eu d'autres chevaux avec un caractère plus chaud. Après les stages en éthologie, on a changé et on a pu continuer le dressage différemment, ils sont devenus parfaitement calmes et attentifs. Quand un cheval te fait confiance tu peux faire plein de choses avec.

J'ai fait du débardage, du labour, du banc de sable, arrachage de plantes invasives, roulage de fougères pour les casser et les aplatir, laissant la place aux herbes et au bétail. J'ai fait du portage de matériaux, sacs de ciment, grillage, piquets pour aller dans des endroits inaccessibles en tracteur, par exemple dans les gorges du Chavanon dans le Puy de Dôme...

Pour diriger le cheval lorsque je suis derrière les outils, j'utilise la voix, les guides ou le cordeau, une seule corde, c'est pratique quand on dirige plusieurs chevaux.

Pour conclure, les chevaux ont toute leur place en forêt, il est grand temps de penser à leur retour pour le débardage ou associés à la mécanisation pour le débusquage. »

Pour vos travaux vous pouvez contacter Dominique Guignand au 06 87 99 22 61

Mail d.guignand@wanadoo.fr

Réseau Professionnels Auvergne Rhône Alpes Traction Animale (Ré PARATA)

Débardage Cheval Environnement (DCE)

« Le bois crée le son » François Castella

Philippe Berne, artisan luthier depuis 1999, fabrique toutes sortes d'instruments, bien sûr des guitares, de différentes tailles, des mandolines, mandoles et bouzoukis, des dessus de viole, basses de viole, petites vielles à roue, des violoncelles, contrebasses... Son atelier est situé à Vanosc, au Monteillet.



« J'utilise beaucoup de bois qui sont des bois locaux, presque entièrement, il me reste encore un peu de palissandre que j'utilise pour les touches, parce qu'il faut un bois solide, résistant et qui ne doit pas être salissant. C'est pour ça qu'on utilise de l'ébène ou du palissandre parce que ce sont des bois sombres. Maintenant j'arrive à les remplacer avantageusement par des bois teints, par exemple un pommier teinté dans la masse, ou alors des alisiers, bois très sombre et local. On peut avoir aussi du frêne, du sorbier ou du cormier, des bois d'une bonne densité, assez durs et qu'on trouve facilement dans notre région.

Je suis déjà ici depuis plusieurs années et les gens qui me connaissent savent me faire appel quand ils ont un bel arbre à couper avant de le faire partir en bois de chauffage. Le choix d'un bel arbre pour la lutherie vient du terrain où il a poussé, de son orientation, mais le moment crucial pour le savoir c'est à la scierie qu'on le découvre vraiment.

J'ai une grande variété d'instruments, ce qui fait que certains bois iront pour la construction de l'un plutôt que pour l'autre. Je choisis mes bois en fonction de l'instrument que je vais fabriquer. Il y a des critères esthétiques, des critères mécaniques, tout ça qui rentre en jeu. Sur un arbre je prends ce dont j'ai besoin et les autres parties iront chez un menuisier pour d'autres usages. Et inversement je trouve parfois chez des menuisiers des bois qui ont déjà 40 ans de séchage et qui sont idéal pour la lutherie.

La seule essence de bois que je ne trouve pas ici, c'est l'épicéa. Je suis obligé de monter dans les Alpes, dans la Maurienne, autour de 1500 m d'altitude, versant nord pour une croissance très lente. Plus l'arbre a bataillé, plus il est intéressant, les cernes de croissance sont très rapprochés, il s'est protégé l'hiver par une couche très dure, ce qui fait une belle consistance de bois. Ce sont aussi des bois utilisés pour les violons et tout le quatuor.

Pour tout le reste on a besoin de bois qui soient beaux, fiables, réguliers, et qui ne se déforment pas. Mais très souvent c'est l'esthétique qui oriente mes choix. Les fruitiers sont toujours plus élégants. Le noyer, le cerisier, l'abricotier, le pommier, sont des arbres qui ont de très belles couleurs et donc très utilisés. A Montluçon par exemple il y a un musée de la musique et tous les instruments anciens sont fabriqués avec ces bois-là, avant l'introduction des bois exotiques.

Je suis parti avec ma logique de menuisier, c'est ma formation initiale, j'achète les bois locaux plutôt que de dépenser des fortunes pour l'achat de bois exotiques très chers.

J'utilise aussi des frênes, très jolis, du frêne ondé, le même arbre mais pas la même planche. Voici du sorbier que j'ai acheté entre Burdignes et Saint-Sauveur-en-Rue. Très facile à cintrer, très joli. J'ai aussi du mélèze que m'a trouvé Félix Mounier, scieur à Villevoce. Une poutre très ancienne, les cernes sont très serrés, un arbre de plus de deux siècles.



J'ai aussi du bouleau jaune que j'ai trouvé dans un jardin et qui rappelle l'érable, un bois très dur. J'ai aussi trouvé récemment du jujubier, par un copain du Jura qui l'avait trouvé dans un parc et jardin à Bourges, c'est un bois qui vient du Moyen-Orient, un peu de la famille des acacias. Voici un noyer acheté à Vocance. Et ici c'est du charme, je m'en sers pour faire les manches de certains instruments, très solide et indéformable. Celui-ci c'est du marronnier.

C'est très intéressant d'avoir une belle variété de bois pour une belle palette de son pour satisfaire les affinités

particulières des musiciens. Je fais des instruments depuis 25 ans, et juste en changeant de bois j'apporte des couleurs différentes à chaque instrument. Non seulement la table, mais aussi le fond et les éclisses. »

Vous pouvez aller sur son site :

berneluthier.fr

Tel 04 75 34 79 71

« Je trouve particulièrement délectable de rendre à ces arbres quelques titres de noblesse ». Alors si vous avez de beaux arbres, pensez à l'appeler avant de les mettre dans la cheminée !

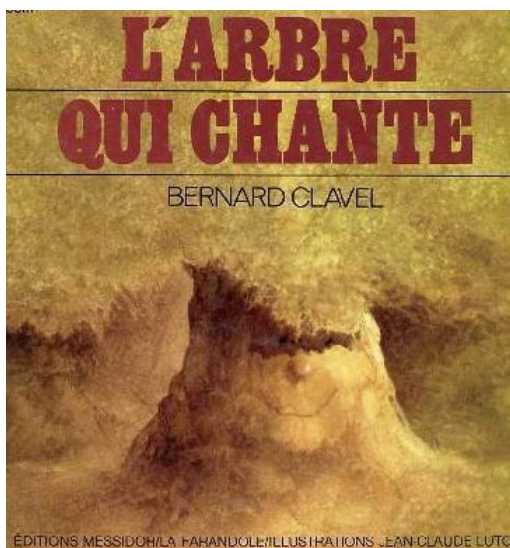


L'arbre qui chante.

Une suggestion de lecture par Michèle Dupré.

Et pour les jeunes habitants de Burdignes, voici un court résumé d'un beau livre, écrit par Bernard Clavel, sur cette même thématique : L'arbre qui chante.

C'est l'histoire d'un érable mort dans le jardin des grands-parents d'Isabelle et de Gérard. Vincendon, l'ami du grand-père, explique que les arbres ne meurent jamais et qu'il fera chanter l'arbre alors que la grand-mère « prétend que l'arbre mort ne peut plus chanter autrement que dans le feu. » Vincendon



répète de son côté : « Tais-toi donc, tu n'y connais rien. Moi, je te dis qu'il chantera mieux encore que lorsqu'il vivait les pieds dans la terre et la tête au soleil, mieux que les jours où il était chargé d'oiseaux et tout habité de vent. » Le temps passe, celui de la coupe, du séchage, puis du transport chez Vincendon pendant l'été. Peu avant Noël, l'ami des grands-parents revient chargé d'un paquet que les enfants ouvrent précautionneusement. Ils découvrent sur du velours vert un violon. « Hé ! oui, je suis luthier, je fais des violons et l'érable, voyez-vous, est l'arbre qui chante le mieux. » Gérard essaie d'en jouer, mais il n'en sort qu'un grincement épouvantable, il devra apprendre à en faire sortir un beau son. Alors le vieux luthier se saisit de l'instrument : « Vincendon jouait, et c'était vraiment l'âme du vieil arbre qui chantait dans son violon. »

Après ce court résumé, il ne vous reste plus qu'à découvrir collectivement ou isolément ce beau livre. Bernard Clavel, L'arbre qui chante, Editions la Farandole, Illustrations de JC Luton, 1980.

Quand la forêt brûle

Une suggestion de lecture par Michèle Dupré.

Joëlle Zask, Quand la forêt brûle – penser la nouvelle catastrophe écologique, Premier Parallèle – 2019.

Nous avons été nombreux à Burdignes ou à Bourg Argental à assister à la présentation du documentaire de Jean-Paul Julliard Mémoires de feu qui relate, via des entretiens, le grand incendie survenu dans le Pilat en 2000 et ayant détruit quelques 2000 hectares de forêts et de landes. L'émotion était au rendez-vous.



Cependant si cet incendie entretenu par des vents violents a été destructeur, sa force ne peut être comparée à celle des mégafeux qui sévissent dans de nombreux pays dans le monde ces dernières années. Cet été en Grèce, les incendies ont détruit plus de 1500 km²⁶. Et au Canada, « Le seuil des 15 millions d'hectares brûlés a été franchi cette semaine, soit une superficie plus grande que celle de la Grèce.⁷ ». On pourrait donner d'autres exemples encore. Il ne s'agit plus d'incendies effrayants, mais de mégafeux. Commençons d'abord par une définition. « Mega qualifie des feux dont les conséquences en termes à la fois d'écologie, d'économie, de politique et d'urbanisme, sont sérieuses et persistantes puisqu'ils rendent le pays inhabitable, l'air irrespirable, le sol durablement stérile. » Et ce qui étonne, c'est que les pays modernes, industrialisés pensaient pouvoir par la technologie parvenir à maîtriser ces immenses incendies. On a vu dans le film de Jean-Paul Julliard l'insistance mise sur la technologie, sur les transformations des camions-pompiers comme une des leçons tirées de l'incendie de Burdignes. Est-ce la seule prévention à mettre en œuvre ? Or on change

d'échelle avec le mega-feu. Ravageur, il n'a plus rien de commun avec le feu naturel ou allumé par les anciens pour façonner le paysage. Les méga-feux échappent à tout contrôle « dans une situation caractérisée par une combinaison de sécheresse, de chaleur excessive et de vents forts. » Et Joëlle Zask appelle les humains à renouer des liens forts avec la nature. « L'homme n'est pas le souverain de la nature, mais son accompagnateur et son assistant. Il partage avec elle le même futur. »



⁶ 1 hectare = 100.000 m² ; 1 km² = 100 hectares

⁷ https://www.lemonde.fr/international/article/2023/08/26/incendies-au-canada-une-autre-ville-du-grand-nord-evacuee_6186664_3210.html

Voici donc le troisième épisode de la rubrique Gare de Burdignes de notre Bulletin.

On fait un petit bond en arrière dans le temps pour revisiter l'entraide qui s'est développée suite à sécheresse inédite, qui a touché fortement le monde agricole français. « Le 28 juin, un cultivateur de Cuinchy (Pas-de-Calais) se donne la mort, ne pouvant plus nourrir ses quatorze vaches et ses porcs. "Arrivé au bout de ses ressources, et pris de panique à la pensée qu'il allait devoir envoyer son petit cheptel à l'abattoir, M. Lemaire s'est tiré une balle dans la tête", rapporte le journal. Deux jours plus tard, le président de la République Valéry Giscard d'Estaing qualifie la sécheresse lors du conseil des ministres de "calamité nationale", qui nécessite comme réponse la "solidarité nationale"¹ » La réponse à Burdignes fut l'organisation d'une grande solidarité qui a impliqué nombre de personnes du village. Et la gare y a joué un rôle central, car c'est là qu'arrivait la paille de la Drôme avant d'être montée à Burdignes.

Vous trouverez donc trois articles : un entretien avec Denis Linossier et Hubert Vallat sur l'opération paille de 1976, l'article de Robert Couturier, technicien de la Chambre d'Agriculture qui a co-organisé cette opération et, enfin, un entretien avec le Président du Comité de Développement Agricole des Monts du Pilat, Stéphane Courbon.

¹ https://www.lemonde.fr/planete/article/2011/06/02/a-quoi-ressemblait-la-secheresse-de-1976_1530375_3244.html

1976 : opération Paille : une belle mobilisation pour les agriculteurs de Burdignes **Entretien avec Denis Linossier et Hubert Vallat**

L'entretien commence par une évocation de cette sécheresse sévère qui a affecté la France à l'été 1976⁸. « On n'avait jamais vu ça, le pré en dessous du cimetière, d'habitude on faisait 250 petites bottes ; en 1976, seulement 13 bottes. » Les agriculteurs étaient très inquiets : « que faire du bétail ? »

Denis Linossier et Hubert Vallat ne sont pas agriculteurs, mais leurs parents et leurs familles sont des paysans, comme Pierre Linossier aime à nommer les agriculteurs. Ils vivent à Burdignes et connaissent le désarroi des agriculteurs qu'ils côtoient. Le premier, dont les parents ont en 1976 une petite ferme de 6 vaches à Burdignes, est alors ouvrier mécanicien dans une usine de production de vannes, florissante à Bourg Argental. La mobilisation syndicale y est forte ; il a pu travailler à l'opération paille pendant une période de fermeture de l'usine. Le deuxième sort juste de l'école, il n'est pas encore inscrit au chômage. Il a tout de suite donné son accord pour donner un coup de main, c'était à la mi-juillet

Ils répondent donc présents à la demande d'aller faire de la paille dans la Drôme. Michel Géry en est aussi, ainsi que Séraphin Fanget, 'l'homme à tout faire'⁹ de Burdignes, bien connu de tous, mais qui fit un séjour plus court de 8 à 15 jours. Ils sont rejoints par Pierre Chapuis qui amène son tracteur et sa botteuse, comme l'indique Robert Couturier dans son article. Ils restent environ trois semaines dans la Drôme où la famille Arnaud prête à l'équipe une remorque et un tracteur.

« On¹⁰ logeait dans une ferme qui appartenait à la famille Arnal à Pierrelatte, dans une pièce où ils avaient mis des matelas par terre. On avait un robinet dans la cour pour se laver. On n'avait même pas de réchaud pour se faire un café. Que dalle !!! On ne mangeait pas chez eux, mais dans un restaurant pour routiers à Pierrelatte. On avait eu un geste de la Chambre d'Agriculture, ils payaient le restaurant. A part nous qui restions sur place, il y avait des gens des Monts du Pilat qui venaient le matin et repartaient le soir. Un camion faisait les allers-retours vers la gare. On faisait des tas de bottes, prêtes à charger, au bord de la route. La paille pour le canton de Bourg arrivait par train à Bourg Argental. Une autre équipe locale

⁸ https://www.lemonde.fr/planete/article/2011/06/02/a-quoi-ressemblait-la-secheresse-de-1976_1530375_3244.html

⁹ « Séraphin Fanget était logé chez les agriculteurs qui l'employaient et, malgré son addiction à l'alcool, il était l'homme à tout faire et a travaillé chez pratiquement tous les agriculteurs de Burdignes en leur rendant de nombreux services. » dit Denis Linossier

¹⁰ Les propos de nos deux interlocuteurs sont mêlés, ils n'ont pas été dissociés.

chargeait les bottes sur les camions ou les tracteurs. Pour les cantons hauts, les camions montaient la paille.

C'est Pierrot Linossier qui allait chercher les parcelles. Un matin, on a commencé dans une parcelle qui faisait 7-8 hectares, on voyait pas le bout. Ceux qui voulaient de la paille, mandataient un jeune, souvent un fils, pour une journée de travail dans la Drôme. La paille était destinée à l'alimentation du bétail. « Attention, dit Monsieur Arnal, certains utilisent des raccourcisseurs. Il a donc fourni les adresses des céréaliers pour se renseigner.

Pendant trois semaines on a été conducteur de tracteur, on a fait des bottes comme jamais... je dirais, je sais pas, 20.000 bottes. Un jour je me suis approché trop près de la barrière de la centrale. Ça a gueulé.

A Burdignes, on a toujours été solidaires en cas de pépin. Pour nous, on avait la possibilité de faire quelque chose pour le village, ça nous allait. Ça nous a permis de découvrir des gens qu'on ne connaissait pas. Et puis, y'avait une bonne ambiance, on a bien travaillé, on était bien sales, on voyait qu'un nuage de poussière, les tracteurs de l'époque n'avaient pas de cabine.»

Denis Linossier et Hubert Vallat en gardent un bon souvenir.



L'opération « paille » de juillet 1976 Robert Couturier, Ancien conseiller agricole

Cette action a été conduite par le Comité de développement des Monts du Pilat.

Depuis les lois « Pisani », la profession agricole a la charge de la diffusion du progrès technique auprès des agriculteurs. Début des années 1970, le département de la Loire, sous l'impulsion de la Chambre d'agriculture, est organisé en comités locaux de développement agricole rayonnant sur 2 ou 3 cantons. Celui des Monts du Pilat comprend ceux de Bourg Argental et de St Genest Malifaux.

La fin de l'hiver, ainsi que le printemps 1976 ont apporté très peu de précipitations. Avec des températures anormalement élevées, s'est installée une situation de sécheresse quasi généralisée au niveau national (impôt « sécheresse »...). La production fourragère de printemps a été particulièrement affectée. Les stocks (ensilage et foin) étaient insuffisants pour assurer la ration hivernale.

Afin de préserver les troupeaux, une mobilisation générale de la profession s'est mise en place. Chaque Comité de développement a la responsabilité de s'organiser, en étant à la disposition de tous les agriculteurs.

A l'approche des moissons (fin juin), afin d'assurer pour les ruminants une ration suffisante en fourrages grossiers, « l'opération paille » est lancée au niveau du département. Les deux Comités de développement du Pilat sont orientés vers une recherche de paille dans la Drôme. Alors que les autres Comités iront s'approvisionner dans le centre de la France (département du Cher...).

Une délégation (4 agriculteurs), conduite par Pierre LINOSSIER, Président de notre Comité, se rend dans la région de Pierrelatte...et trouve de la paille potentiellement disponible auprès d'agriculteurs céréaliers compréhensifs ...prêts à céder la marchandise à un prix symbolique. Un agriculteur est d'accord pour devenir notre QG local. Il propose son garage pour héberger, de manière très spartiate, de la main d'œuvre « permanente » (7/8 personnes).

Au retour, Pierre LINOSSIER, avec l'enthousiasme qu'on lui connaît prend les choses en main...

Le transport de la paille depuis Pierrelatte se fera de deux façons :

Avec la SNCF en utilisant la gare de Bourg Argental (livraisons sur Bourg)

Avec des camions d'entreprises locales (livraisons sur St Genest)

Une équipe de 6 bénévoles burdignants est constituée. Elle assurera, avec le conseiller agricole, une présence permanente sur le chantier et une coordination des tâches.

Les commandes de paille transmises par les responsables communaux seront centralisées chez LINOSSIER. Merci à toute la famille.

Pierre CHAPUIS accepte de venir à Pierrelatte, avec son tracteur et sa presse, botteler de la paille.

Le 5 juillet nous sommes opérationnels... R. COUTURIER, conseiller agricole, est sur le chantier avec l'équipe permanente. Il assurera par téléphone (cabines téléphoniques à pièces...) la coordination avec Pierre LINOSSIER afin de prévoir les chargements SNCF ou camions.

Depuis les parcelles de récolte, la paille était acheminée à la gare de Pierrelatte, où les wagons étaient chargés par nos soins. La paille chargée sur les camions était rassemblée en bout de champs et bordure de route.

Afin de réaliser ce travail, nous avons la contribution (officielle) de l'armée qui mettait à notre disposition une vingtaine de militaires, ainsi que deux camions. Pour l'anecdote, un camion et son chargement a complètement brûlé. L'enquête a conclu à une autodestruction... Il faut souligner le service que nous a rendu Jean ODOUARD venu nous rejoindre en mettant sur un wagon, son tracteur et sa remorque que nous avons pu utiliser pendant tout le chantier.

En plus de l'équipe permanente, nous avons quotidiennement, 2 à 4 personnes qui faisaient l'aller et retour avec les camions. L'opération a duré trois semaines, du 5 au 24 juillet, ainsi au total environ 70 personnes y ont contribué.

PIERROT a assuré une tâche considérable pour gérer, coordonner et réussir l'ensemble.

Au total 505 tonnes de paille ont été livrées à bon port.



Comité De Développement Agricole Des Monts Du Pilat

Entretien avec Stéphane Courbon



L'entretien commence par des remarques sur les évolutions en cours et le sentiment d'avoir perdu en qualité de suivi : « Le comité a été créé en 1972 par un groupe d'agriculteurs locaux. Il y avait alors une grande proximité entre les agriculteurs et les instances agricoles. » Mais depuis,

le monde a évolué, et du coup les interactions entre les acteurs de terrain et la Chambre d'Agriculture¹¹ ont changé : « Plein de structures parallèles se sont créées qui apportent de la technique dans les fermes. Le conseiller territorial local peut intervenir 30 jours par an, il y a 50 ans c'était un temps plein pour notre territoire et cela fait un an qu'on n'a plus de technicien pour le suivi du territoire. Et puis il faut toujours tout justifier actuellement. ON a énormément perdu en lien avec le terrain. Les techniciens changent souvent alors que Robert Couturier, le technicien d'avant, est resté quatorze ans sur place La bascule c'est la fin des années 80-90. Les techniciens ont moins de liberté. Ils deviennent des animateurs et peuvent développer différents sujets. En fait aujourd'hui les conseillers territoriaux, titre qu'avait Robert Couturier

¹¹ Les chambres d'Agriculture ont dû se réformer suivant la loi du 23 juillet 2010 « Partageant la plupart des constats de la Cour concernant la fusion des chambres départementales, les chambres d'agriculture (APCA) estiment toutefois, dans un communiqué du 19 mars, que l'institution minimise l'importance des enjeux de proximité, et notamment l'accompagnement des exploitants dans les transformations de l'agriculture. » <https://www.banquedesterritoires.fr/la-cour-des-comptes-remet-en-question-lutilite-des-chambres-consulaires>

à l'époque, sont en connexion avec les mairies, avec les collectivités, pour proposer des dossiers, brasser des études, et pas forcément faire ce que faisait Robert Couturier à l'époque, du terrain-terrain pour les agriculteurs. Début des années 90 se perd la notion de conseil. La chambre d'Agriculture se retrouve en concurrence avec les centres de gestion ou les divers conseillers¹² qui se mettent à proposer des prestations pour les agriculteurs. . De nombreux chantiers sont menés avec les communes ou les intercommunalités. C'est sûr qu'à l'origine, le technicien qui était sur place, il était sur le terrain. Il était là le jour de la récolte. Il faisait les calculs de rations, il prenait des notes, réalisait un suivi économique des fermes. Maintenant, c'est aux paysans à conduire tout de A à Z avec les centres de gestions, conseiller d'élevage du contrôle laitier

Aujourd'hui, le Comité couvre toujours les 16 communes des cantons de Bourg Argental et St Genest Malifaux et compte 137 adhérents. Stéphane Courbon poursuit en disant que le monde agricole s'est lui-aussi beaucoup modifié : « La taille des fermes a totalement changé. Les vaches sont-elles-aussi de plus en plus productrices. L'avantage de Burdignes c'est qu'il y a dans les fermes beaucoup de valeur ajoutée avec la vente directe »

Puis Stéphane Courbon, dont le mandat est de 6 ans, revient sur sa mission : « on essaie de répondre aux questions qu'on nous pose. On parle maintenant beaucoup de recyclage, on récupère aussi les ficelles, les filets et les bâches agricoles. Et tout cela part vers des filières de recyclage. En 2023 une opération de recyclage des huiles de tracteur a été proposée aux agriculteurs. Les onze comités de la Loire ont développé une action : pneus orphelins. L'année dernière on a récupéré 600 tonnes de pneus. Tout ça a été organisé sur un mois avec un cofinancement de la CCMP¹³. Il y a 50 ans, c'était d'autres thématiques : on parlait ensilage, installation des premières prairies temporaires. La technologie nous aide carrément. »



La Fête est dans le Pré (2011)

Mais l'objectif est aussi de créer du lien. « ON a organisé 11 fois La Fête est dans le Pré, dont une fois à Burdignes. C'est tous les deux ans. C'est un vrai succès. En 2022, à St Genest Malifaux, on avait 100 vaches dans le pré. L'idée est de permettre aux habitants de la CCMP de voir le travail de qualité que nous faisons..»

Il poursuit : « Chez nous, plus de 90% des actifs sont au Comité, c'est le plus actif de la Loire. C'est le secteur géographique qui veut ça. » L'innovation aide aussi qui bien sûr tient compte de

l'évolution du contexte : « On a essayé de faire de nouveaux mélanges pour les semences de prairies . En fonction de la typologie des sols, on change les graines. Et puis, avec le réchauffement climatique, il nous faut adapter la flore. »

Mais les thématiques changent : « Actuellement, on parle beaucoup de transmission. Tous les gens ne sont pas prêts à en parler, mais ça se prépare. Il y a nécessité d'anticiper. Il faut dire que le contexte financier n'est pas facile et que la rentabilité n'est pas simple pour les porteurs de projets. Ce qui n'est pas simple, c'est que les techniciens installations ont des idées préconçues héritées des pratiques du

12 les conseillers d'élevage, les conseillers de laitier, les contrôleurs de laitier, les commerciaux divers..

13 CCMP : Communauté de Communes des monts du Pialt

passé alors qu'aujourd'hui les porteurs de projets ont des approches parfois différentes. Exemple de ces représentations qui freinent parfois les projets : quand on est descendant d'agriculteurs, on reprend la ferme des parents sans prétendre vouloir s'installer ailleurs.

La formation de la future génération d'agriculteurs n'est pas non plus facile : «Nous avons la chance d'avoir un lycée agricole localement, mais peu de locaux y vont...

Il y a beaucoup de jeunes dans les fêtes est dans le pré, ils y participent avec plaisir, mais est-ce qu'ils vont s'installer un jour ?? les formations sont très généralistes avec l'idée que ces jeunes, ils vont peut-être être amenés à faire plusieurs boulots.» D'où l'importance des stages sur les exploitations, contrat d'apprentissage...

Stéphane Courbon nous parle aussi de son parcours : « mes grands-parents étaient agriculteurs, mais pas mes parents. Ils n'étaient pas sereins par rapport à l'agriculture, alors j'ai fait une formation classique : bac +3, et j'ai travaillé dans le textile médical ? mais j'avais la fibre agricole. Pendant les vacances, j'allais dans une ferme de ma commune. En 2010, j'ai acheté des vaches allaitantes, et en 2017, j'ai pu acheter une ferme et vraiment m'installer. Aujourd'hui, je suis paysan à temps plein. Je mène seul ma ferme. Mais voyez comme les temps changent vite ; J'ai galéré pour trouver une ferme à reprendre. Maintenant, j'aurais l'embarras du choix.

Au niveau du conseil d'administration du comité, nous sommes au courant des problèmes qui se posent dans les fermes du secteur. On essaye de suivre suit ça de près et d'échanger dessus mais ce n'est pas simple.

L'important est la survie du collectif et l'entraide agricole. Le comité de développement, c'est plutôt un organisme facilitateur qui soutient, qui porte des initiatives, qui les coordonne. »




Watermill
CRÉATRICE EN MAROQUINERIE 



Rdv Atelier sur rdv du lundi au vendredi

Je suis Hélène Jalabert, la créatrice de « Watermill », entreprise de maroquinerie née en janvier 2021 et installée au Moulin de la Madeleine, dans le bas de la commune.

Passionnée de voyage, j'imagine et crée des sacs, bagages et accessoires comme une invitation au départ. Je propose un univers singulier, authentique qui s'articule autour de collections pour hommes et femmes inspirés des véhicules anciens.

Ce qui fait la différence, c'est l'importance que j'accorde à chaque détail et aux matières premières de haute qualité afin de proposer une maroquinerie haut de gamme et durable. 

Je n'ai pas toujours fait ce métier !

Infirmière pendant 19 ans, j'ai notamment travaillé 9 ans au centre de santé de Bourg-Argental, à notre arrivée dans la région.

En 2019, le déclic... Besoin d'un nouveau souffle !

J'apprends durant une année, les bases et techniques de la maroquinerie dans différents ateliers d'artisans d'art et passe mon CAP en candidate libre.

Tel : 06 63 4 521 01

Site : <https://watermill-marquinerie.fr>

Instagram : <https://www.instagram.com/watermill.marquinerie/>

Facebook : <https://www.facebook.com/watermillmarquinerie>

Le Parc du Pilat affirme son engagement en faveur des haies



Près de 27 km de nouvelles haies ont été plantés dans le Pilat en 10 ans ! Pour les multiples services qu'elles rendent au Pilat, le Parc accompagne les agriculteurs pour reconstituer, entretenir et valoriser les haies.

Cette démarche vient d'être récompensée par la certification "Label Haie" et le Parc reconnu Organisme Collectif de Gestion des Haies. 14 éleveurs du Haut-Pilat engagés sont ainsi certifiés depuis 2023. Et d'autres volontaires vont désormais pouvoir en bénéficier sous cette forme collective.

Pour aller plus loin, le Parc a également signé l'Appel de la Haie lancé au niveau national par l'AFAC-Agroforesterie qui a permis de doter notre pays d'un grand plan national pour les haies à 2030 avec 3 priorités, parfaitement en phase avec l'action du Parc : valoriser les haies pour les agriculteurs et les territoires, les protéger pour éviter qu'elles ne disparaissent et reconstituer le bocage.

Planter, oui, mais aussi entretenir les haies déjà existantes.

En France, les haies disparaissent trois fois plus vite qu'on ne les plante. Les plantations requièrent beaucoup d'attention pour réussir et grandir, surtout les années séchantes.

Si la plantation est très utile, d'autant plus qu'elle correspond à la demande de nombreux agriculteurs sensibles à l'évolution du climat, l'entretien des haies existantes est également essentiel pour pérenniser ses fonctions bénéfiques.

Réguler l'emprise des haies sur les parcelles, par exemple, se fait par un entretien latéral dont la fréquence doit être adaptée, avec un matériel ou les types de coupes bien choisis. Aussi peu évident que cela puisse paraître, une coupe au plus près du sol peut aussi permettre de rajeunir la haie et ainsi la pérenniser.

Une gestion réfléchie et attentive des haies est fondamentale pour qu'elles puissent atteindre un bon état écologique et ainsi contribuer à la performance économique et environnementale de l'exploitation agricole.

C'est un travail qui demande une très bonne technicité pour lequel le Parc accompagne les agriculteurs. Plus d'informations sur les haies dans le Pilat sur le site internet du Parc

<https://www.parc-naturel-pilat.fr/nos-actions/agriculture/plantations-de-haies/>



↳ Tendre salamandre

Partez à la recherche de la salamandre tachetée !

Vous avez croisé une Salamandre ? Participez à l'enquête pour mieux connaître sa répartition dans le Pilat et le mode de vie de cet animal discret, sujet de bien des croyances populaires.

La salamandre tachetée appartient à la famille des amphibiens. C'est-à-dire un animal dont les larves sont aquatiques et les adultes terrestres. Comme tous les amphibiens en France, c'est une espèce protégée.

Les salamandres sont souvent victimes du trafic routier.

Ne craignant pas les prédateurs, elles se déplacent lentement, et n'hésitent pas à traverser des espaces à découvert, souvent au péril de leur vie.

Le Parc naturel régional du Pilat, en partenariat avec le CPIE des Monts du Pilat, anime un Observatoire participatif de la biodiversité auquel vous pouvez contribuer.

Aidez-nous à mieux connaître la répartition de l'espèce sur le territoire du Pilat en nous transmettant vos observations !

Plus d'information sur le site internet dédié : <https://citizen.parc-naturel-pilat.fr/fr/home>

↘ Bientôt 50 !

Le 17 mai 1974 que Pierre Messmer, alors premier ministre, signait le décret instituant le Pilat en Parc naturel régional.

En 2024, le Parc naturel régional du Pilat fêtera donc ses 50 ans. Pour marquer l'évènement, le printemps sera riche d'animations aux 4 coins du Pilat. De nombreux rendez-vous sont prévus les week-ends de mi-juin à mi-juillet. Ils vous inviteront à mieux connaître et comprendre la dynamique portée par le Parc du Pilat, hier et aujourd'hui.

A l'automne, les Pilatois seront invités pour une journée de fête, afin de célébrer comme il se doit ce cinquantenaire.

Pour rester informé des événements à venir, connectez-vous sur le site internet www.parc-naturel-pilat.fr et sur facebook @Parcdupilat

↘ Destination 2041, vers un nouveau projet pour le territoire du Pilat

Alors que l'année 2023 fut consacrée à la conception du nouveau projet de territoire qui devrait nous conduire vers le renouvellement du classement en tant que "Parc naturel régional" pour la période 2026-2041, l'année 2024 sera celle d'une première appréciation du projet par le Ministère en charge de l'écologie, qui attribue ce classement.

En effet, sur la base d'un diagnostic du territoire et de nombreuses réunions de concertation organisées pour construire le projet de territoire, les 6 ateliers de co-écriture de l'automne 2022 ont permis d'aboutir à une version de travail de la charte en mars 2023. Appelée « Version martyre », elle avait pour vocation de donner à voir le résultat de cet important travail collectif et surtout de permettre aux communes, intercommunalités et partenaires concernés, de réagir pour améliorer la qualité de ce projet de territoire.

Ainsi, les collectivités et partenaires du Pilat (et de la zone d'extension pressentie en Ardèche et Haute-Loire) ont fourni un gros travail et proposé des ajustements en phase avec leur vision du territoire à l'horizon 2041.

Sur la base de ces retours, les instances du Parc ont été mobilisées pour écrire une nouvelle version du projet de territoire, appelée V1 : lors de cinq réunions de vice-présidents, sept de la commission charte ou du bureau syndical et avec l'appui d'experts lors de deux conférences-débats, les points majeurs ont été discutés et tranchés.

Durant l'année 2024, cette nouvelle version intermédiaire du projet, V1, sera adressée à la Région Auvergne Rhône-Alpes, puis à l'État et au Comité National de Protection de la Nature (CNPN). Après une visite sur le terrain, l'État en s'appuyant sur l'avis du CNPN et de la Région indiqueront les points d'amélioration à travailler pour obtenir le renouvellement du classement en Parc naturel régional. Ces avis de la Région et de l'État sont particulièrement importants. Gardons à l'esprit que le classement du Pilat en « Parc naturel régional » comporte une date de péremption. Sans validation par l'État du nouveau projet de territoire, ce classement serait perdu



⇒ Le Bulletin est distribué aux personnes résidant sur la commune de Burdignes.

Pour les personnes extérieures, une participation aux frais d'envoi est demandée :

Abonnement de 10 € /an
chèque à l'ordre de : " Burdignes en fête "

A souscrire ou renouveler auprès de
Bernard Vilars.

☞ 80 route de Toissieu, 42220 BURDIGNES

Le Bulletin se trouve également en vente 3€ à Bourg-Argental, au bureau de tabac " chez Valérie ".

Le Bulletin est aussi consultable **en couleur** sur le site de la commune : www.burdignes.com

⇒ Géré par des bénévoles, le Bulletin ne paraît que par la volonté des gens souhaitant aider à sa conception et sa diffusion...

Nous sollicitons des volontaires sur chaque hameau de Burdignes pour distribuer les bulletins aux habitants du voisinage.

Votre voisin n'a pas son bulletin ? Il est peut-être en attente en Mairie. Merci de le récupérer...

⇒ Pour le prochain numéro, merci d'envoyer vos articles de préférence par mail à :

claire.galipaud@gmail.com
fboucly@gmail.com
mdupre@a-d-r.fr
francois.castella@laposte.net
vilars.bernard@wanadoo.fr



En format traitement de texte (.doc, .docx) Pas de pdf svp et les photos séparées. (.jpeg, png)

⇒ Sinon, en texte imprimé ou manuscrit à **Bernard Vilars.**

☞ 80 route de Toissieu 4220 Burdignes

Le site internet de Burdignes évolue, vous pouvez y déposer les informations de votre association, les événements à venir, faire connaître les commerces et les services....

La municipalité y publie régulièrement les comptes-rendus des conseils municipaux, les infos sur l'urbanisme et le PLU.

« burdignes.com » sur votre ordinateur, tablette ou téléphone portable.

→ Hubert Reeves est mort cette année le 13 octobre 2023 à l'âge de 91 ans. Astrophysicien, né à Montréal, il devient Directeur de Recherches au CNRS et conseiller du CEA. Scientifique, il voulait aussi être vulgarisateur, il était, comme beaucoup le disent, un conteur d'étoiles.

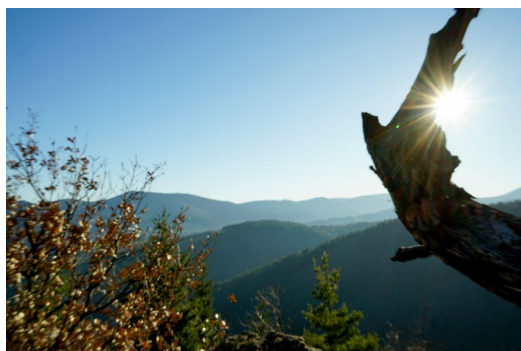
Dans *Je n'aurai pas le temps (2008)*, Hubert Reeves explique comment l'astronomie et l'écologie se complètent pour faire comprendre à l'homme sa place dans l'univers : ce sont « *comme deux volets du même thème : notre existence. L'astronomie, en nous racontant l'histoire de l'Univers, nous dit d'où nous venons, comment nous en sommes venus à être ici aujourd'hui. L'écologie, en nous faisant prendre conscience des menaces qui pèsent sur notre avenir, a pour but de nous dire comment y rester.* »

Pour en savoir plus, on peut aller voir son site :

<https://hubertreeves.info/ecologie.html>

On peut aussi regarder cette vidéo :

https://www.lemonde.fr/sciences/video/2023/10/13/les-etoiles-parlent-de-nous-quand-hubert-reeves-partageait-son-amour-du-cosmos-a-la-television_6194241_1650684.html



COMITÉ DE RÉDACTION :

Florence Boucly, Francois Castella, Michèle Dupré, Claire Galipaud, Pierrot Linossier, et Bernard Vilars.
Mise en page : Jean-Yves Meyer